

Ste Elisabeth, veuve.
Ensoleillé avec quelques
périodes nuageuses

"Vous avez une double mission: premièrement,
la mission de conserver intact votre héritage
religieux et national; deuxièmement, la mission
de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre
droit de garder votre héritage, et votre devoir
de le répandre."

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Son Exc. Mgr Elzéar Antonetti,
délégué apostolique au Canada

VOL. XLII — No 269

MONTREAL, LUNDI, 19 NOVEMBRE 1951

Sept sous le numéro

Acheson présente un plan détaillé de désarmement

Il propose la formation d'un comité de douze membres et la tenue d'une assemblée de toutes les nations armées, y compris la Chine communiste — Les luttes de préséance continuent

Paris, 19 (P.C.) — Le secrétaire des Etats-Unis, M. Dean Acheson, a présenté ce matin aux Nations Unies un nouveau plan de désarmement "qui tente de tracer un large accord fondamental" sur lequel on pourra greffer un à un les détails.

Acheson a présenté le plan au comité politique, demandant que les Nations Unies instituent une commission de 12 membres qui se serait chargée de mettre tout en branle afin que peu à peu on puisse en venir à une enquête sur les armements de chaque pays et la

diminution graduelle de ces armements.

Le Canada et les 11 pays membres du conseil de sécurité formeraient cette commission, qui remplacera la présente commission d'énergie atomique et des armements conventionnelles dont le Canada fait partie.

Cette commission dresserait les plans en vue d'une conférence mondiale de désarmement.

Tous les pays du monde qui ont des armements seraient invités à cette conférence, qu'ils appartiennent ou non aux Nations Unies. C'est donc dire que la Chine communiste en pourrait faire partie.

Comme au conseil de sécurité, cependant, les cinq grands armés ont approuvé les décisions de la commission et chacun d'eux aurait droit de veto.

Le point important

En présentant son projet, M. Acheson a dit à la commission que le contrôle international des armements est le point le plus important de la proposition, parce que "nous ne pouvons nous fier aux déclarations de qui que ce soit, si ami aït-il été dans le passé".

M. Acheson a ajouté que les nations devraient d'abord fournir la liste — contrôlée — des armes les moins secrètes, soit celles dont la divulgation est la moins dangereuse du point de vue sécurité nationale.

On finirait par les armes atomiques.

Les quatre points essentiels du projet occidental sont les suivants:

- 1 — Un inventaire international des armements.
- 2 — Le désarmement progressif.
- 3 — L'interdiction de la bombe atomique.
- 4 — L'imposition de sauvegardes.

La lutte continue

Par ailleurs les luttes de préséance et les débats sur les agendas continuent à Paris.

La Russie a offert samedi de prendre la deuxième place avec ses propositions de paix au jour du comité politique des Nations Unies mais elle a été réjuguée à la cinquième place.

Le plan de désarmement de l'Occident s'est vu accorder la première place.

Jakob Malik, délégué soviétique permanent, avait demandé que les propositions de paix russes soient étudiées en second lieu, précisant que le plan occidental devait être le premier parce qu'il avait été soumis en premier lieu.

M. Acheson a dit que l'Occident ne consentirait pas parce que les propositions soviétiques ne contenaient rien de nouveau ni d'urgent.

Il a dit que chacune des propositions de désarmement qu'il avait faites M. Vishinsky vendrait avait été discutée.

Par ailleurs, le second comité politique des Nations Unies, qui a commencé ses activités ce matin a été marqué lui aussi d'un vif débat sur le choix d'un vice-président. Salim Sarper, de Turquie, avait été élu président par acclamation. Quand vint le tour du vice-président, la Russie proposa le délégué ukrainien, mais ce fut Sven Gråström, de Suède, qui fut élu. Il y eut également tout un débat sur l'ordre du jour.

Mossadegh se rendrait en Egypte pour discuter de la formation d'un bloc musulman

Le premier ministre de l'Iran a quitté Washington hier soir — Les étudiants ont manifesté à l'Université — Les Etats-Unis accorderont peut-être une aide financière à Téhéran

Téhéran, 19 (P.A.) — On entend aujourd'hui, dans les milieux politiques et journalistiques, que le premier ministre Mossadegh doit venir en Egypte afin de discuter la formation d'un bloc musulman qui serait indépendant à la fois de la Russie et de l'Occident.

Le premier ministre et sa suite ont quitté Washington, hier soir, après avoir passé un mois aux Etats-Unis.

Il doit arriver au Caire pendant quatre jours et sans doute rendre visite au roi Farouk.

Dans l'entre-temps, les journaux et le monde politique s'en prennent aux Etats-Unis, les accusant de prêter l'oreille aux Britanniques qui souhaiteraient l'effacement financier du gouvernement iranien.

Des actes de violence ont éclaté hier à Téhéran alors qu'un millier d'étudiants communistes ont occupé l'université pendant plusieurs heures. Une vingtaine de jeunes gens et de policiers ont été blessés.

L'université, vieille de dix-sept ans, a été un centre d'agitation communiste depuis des mois. Le président, le Dr Ali Akbar Siasi, a ordonné la fermeture de l'institution il y a deux semaines, déclarant qu'il était impossible de poursuivre les cours à moins que le gouvernement ne restaure le calme et la paix.

Neuf jours plus tard, le 13 novembre, l'université rouvrit ses portes sur l'ordre du premier ministre Mohammed Mossadegh, qui se trouvait alors à Washington, mais après avoir reçu l'assurance que la police veillerait.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Une visite officielle de quatre jours, comprendra peut-être une entrevue avec le roi Farouk. Le premier ministre adjoint Hossein Fatemi a toutefois dit samedi qu'il n'était pas question d'un front uni contre la Grande-Bretagne entre l'Iran et l'Egypte.

Samedi, l'Iran a blâmé M. Winston Churchill d'avoir failli à la tâche du règlement du différend et a dit que l'Iran vaincra la Grande-Bretagne dans la lutte économique.

M. Fatemi a dit qu'il ne croyait pas que la situation économique de la Grande-Bretagne soit plus brillante que celle de son pays et que dès lors, la lutte est égale.

Il a ajouté que le premier ministre Mossadegh avait demandé au président Truman de consentir un emprunt de \$10,000,000 par mois durant une année à l'Iran, afin de permettre au gouvernement de ce pays de passer à travers ses difficultés.

De hauts fonctionnaires américains sont d'avis que l'Iran pourrait difficilement se passer de cet argent.

M. Fatemi a dit au sujet des notes échangées entre M. Mossadegh et M. Truman, que ce dernier avait promis de s'occuper sérieusement de la question.

Toutefois, on croit à Washington que les Etats-Unis n'accepteraient pas de prêter la somme en dernière requête par M. Mossadegh. Cet emprunt serait d'ailleurs consenti dans le seul but d'aider l'Iran à se remettre de sa crise économique, mais non pas pour aider son chef dans sa lutte contre la Grande-Bretagne.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

Le journal anticommuniste *Forman* soutient aujourd'hui que l'activité communiste à l'université est dirigée de l'ambassade roumaine.

200,000 personnes sont chassées de leurs foyers

Les inondations actuelles sont la pire épreuve depuis le séisme de Messine

Rovigo, 19 (P.A.) — Une flottille de plus en plus nombreuse de petites embarcations lutte aujourd'hui contre le courant tumultueux du Pô afin de porter secours aux milliers de victimes de l'inondation.

Depuis une dizaine de jours, l'inondation a provoqué la mort d'une centaine d'Italiens du nord et chassé de leurs foyers près de 200,000 personnes. Les dégâts s'étendent sur une superficie de 36 milles sur 18.

Ajoutées aux tempêtes qui ont dévasté le sud de l'Italie et la Sicile, le mois dernier, cette inondation est la pire épreuve qui ait atteint l'Italie depuis le séisme de Messine en 1908.

Par ailleurs, Vérone, ville dont le nom se rattache au roman de "Roméo et Juliette", et Mantoue sont devenues aujourd'hui victimes de la menace d'inondation par suite de la rupture sur une étendue d'un quart de mille du canal Bianco (Bianco).

La brèche, qui est devenue deux fois plus béante depuis hier, décupe tout le territoire de la ville. La pluie, tombant en tempête, ajoute aux souffrances de milliers de personnes isolées et affamées. Depuis 10 jours, les inondations ont provoqué la mort de plus d'un centaine d'Italiens.

Rovigo, la capitale provinciale, est désertée.

Toute la population non essentielle a été évacuée. Il ne reste qu'environ 6,000 personnes, la majorité occupée aux travaux de secours.

Le premier ministre Alcide de Gasperi prévoit que le coût du rétablissement nuira à l'économie du pays.

Hier soir, le pape a demandé au monde catholique de venir en aide aux sinistrés qui "ont tout perdu".

L'armée, qui dirige les secours avec la police, a travaillé fébrilement toute la nuit de dimanche pour venir en aide à 6,000 personnes qui s'étaient réfugiées sur des toits, dans les arbres et sur les hauteurs qui menaçaient aussi les flots. Des militaires américains et britanniques de Trieste ont aussi aidé au sauvetage.

Accablée par l'ampleur de ce désastre l'Italie a mobilisé des camions, des automobiles et des ambulances. Le président Luigi Einaudi s'est rendu à Rovigo pour y rencontrer les ministres des travaux publics et du travail qui dirigent personnellement la lutte contre l'élément destructeur.

La Croix-Rouge suisse, française et danoise a dépêché des secours sur les lieux du désastre. Un wagon de couvertures venant de France a déjà passé la frontière et un autre comprenant des approvisionnements de toutes sortes de la Croix-Rouge canadienne est parti de Genève.

Le premier ministre Alcide de Gasperi prévoit que le coût du rétablissement nuira à l'économie du pays.

Hier soir, le pape a demandé au monde catholique de venir en aide aux sinistrés qui "ont tout perdu".

L'armée, qui dirige les secours avec la police, a travaillé fébrilement toute la nuit de dimanche pour venir en aide à 6,000 personnes qui s'étaient réfugiées sur des toits, dans les arbres et sur les hauteurs qui menaçaient aussi les flots. Des militaires américains et britanniques de Trieste ont aussi aidé au sauvetage.

Accablée par l'ampleur de ce désastre l'Italie a mobilisé des camions, des automobiles et des ambulances. Le président Luigi Einaudi s'est rendu à Rovigo pour y rencontrer les ministres des travaux publics et du travail qui dirigent personnellement la lutte contre l'élément destructeur.

La Croix-Rouge suisse, française et danoise a dépêché des secours sur les lieux du désastre. Un wagon de couvertures venant de France a déjà passé la frontière et un autre comprenant des approvisionnements de toutes sortes de la Croix-Rouge canadienne est parti de Genève.

Le premier ministre Alcide de Gasperi prévoit que le coût du rétablissement nuira à l'économie du pays.

Hier soir, le pape a demandé au monde catholique de venir en aide aux sinistrés qui "ont tout perdu".

L'armée, qui dirige les secours avec la police, a travaillé fébrilement toute la nuit de dimanche pour venir en aide à 6,000 personnes qui s'étaient réfugiées sur des toits, dans les arbres et sur les hauteurs qui menaçaient aussi les flots. Des militaires américains et britanniques de Trieste ont aussi aidé au sauvetage.

Accablée par l'ampleur de ce désastre l'Italie a mobilisé des camions, des automobiles et des ambulances. Le président Luigi Einaudi s'est rendu à Rovigo pour y rencontrer les ministres des travaux publics et du travail qui dirigent personnellement la lutte contre l'élément destructeur.

La Croix-Rouge suisse, française et danoise a dépêché des secours sur les lieux du désastre. Un wagon de couvertures venant de France a déjà passé la frontière et un autre comprenant des approvisionnements de toutes sortes de la Croix-Rouge canadienne est parti de Genève.

Le premier ministre Alcide de Gasperi prévoit que le coût du rétablissement nuira à l'économie du pays.

Hier soir, le pape a demandé au monde catholique de venir en aide aux sinistrés qui "ont tout perdu".

L'armée, qui dirige les secours avec la police, a travaillé fébrilement toute la nuit de dimanche pour venir en aide à 6,000 personnes qui s'étaient réfugiées sur des toits, dans les arbres et sur les hauteurs qui menaçaient aussi les flots. Des militaires américains et britanniques de Trieste ont aussi aidé au sauvetage.

Accablée par l'ampleur de ce désastre l'Italie a mobilisé des camions, des automobiles et des ambulances. Le président Luigi Einaudi s'est rendu à Rovigo pour y rencontrer les ministres des travaux publics et du travail qui dirigent personnellement la lutte contre l'élément destructeur.

La Croix-Rouge suisse, française et danoise a dépêché des secours sur les lieux du désastre. Un wagon de couvertures venant de France a déjà passé la frontière et un autre comprenant des approvisionnements de toutes sortes de la Croix-Rouge canadienne est parti de Genève.

Le premier ministre Alcide de Gasperi prévoit que le coût du rétablissement nuira à l'économie du pays.

Hier soir, le pape a demandé au monde catholique de venir en aide aux sinistrés qui "ont tout perdu".

L'armée, qui dirige les secours avec la police, a travaillé fébrilement toute la nuit de dimanche pour venir en aide à 6,000 personnes qui s'étaient réfugiées sur des toits, dans les arbres et sur les hauteurs qui menaçaient aussi les flots. Des militaires américains et britanniques de Trieste ont aussi aidé au sauvetage.

Accablée par l'ampleur de ce désastre l'Italie a mobilisé des camions, des automobiles et des ambulances. Le président Luigi Einaudi s'est rendu à Rovigo pour y rencontrer les ministres des travaux publics et du travail qui dirigent personnellement la lutte contre l'élément destructeur.

La Croix-Rouge suisse, française et danoise a dépêché des secours sur les lieux du désastre. Un wagon de couvertures venant de France a déjà passé la frontière et un autre comprenant des approvisionnements de toutes sortes de la Croix-Rouge canadienne est parti de Genève.

Le premier ministre Alcide de Gasperi prévoit que le coût du rétablissement nuira à l'économie du pays.

Hier soir, le pape a demandé au monde catholique de venir en aide aux sinistrés qui "ont tout perdu".

L'armée, qui dirige les secours avec la police, a travaillé fébrilement toute la nuit de dimanche pour venir en aide à 6,000 personnes qui s'étaient réfugiées sur des toits, dans les arbres et sur les hauteurs qui menaçaient aussi les flots. Des militaires américains et britanniques de Trieste ont aussi aidé au sauvetage.

Sanglantes échauffourées à Ismailia, en Egypte

Plusieurs Britanniques tués et blessés — Les Egyptiens déclarent avoir perdu 10 hommes et avoir vu 15 de leurs policiers blessés — Accélération du déménagement de civils britanniques

Le Caire, 19 (P.C.) — Par suite des échauffourées avec la police égyptienne survenues à Ismailia desquelles quatre Britanniques ont perdu la vie et quatre autres ont été blessés, les autorités britanniques ont ordonné d'accélérer l'évacuation des familles de militaires de cette zone troublée.

L'occupation devait prendre fin à 9h. a.m. aujourd'hui, mais l'heure a été prolongée encore. On n'a pas décidé à quel moment on y mettra fin.

Le quartier général britannique se trouve tout près d'Ismailia mais la police égyptienne a continué jusqu'ici d'assurer l'ordre dans la ville.

C'est à Ismailia, située à 40 milles au sud de Port Saïd, à l'extrémité nord du canal, que se sont déroulées les premières émeutes antibritanniques après la dénonciation par l'Egypte de son traité de 1936 avec la Grande-Bretagne le 15 octobre.

Il y a une dizaine de jours la Grande-Bretagne a déclaré Ismailia région dangereuse et on entreprit de déménager les familles des

Un avion de la R.A.F. manquant d'essence, a fait un atterrissage forcé hier soir non loin d'Alexandrie. L'avion égyptien a libéré l'appareil aujourd'hui, mais a demandé à l'équipage de payer 65 livres égyptiennes (\$187.35) à la douane avant de partir. Les Egyptiens ont dit que l'avion transportait sept caisses de parties d'avion et des papiers diplomatiques. Les officiers des douanes ont sorti les caisses de l'avion quand l'équipage a refusé de payer les douanes, mais le consul britannique d'Alexandrie est intervenu et les caisses ont été rendues. L'avion était en route entre l'île de Malte et la zone du

Si tous les problèmes d'armistice ne sont pas réglés dans un mois, les Nations Unies suggèrent qu'on cherche alors à établir une nouvelle ligne de démarcation fondée sur les conditions qui prévautent sur le terrain. Les alliés insistent pour que la bataille continue dans l'attente.

La radio de Pékin fait allusion à la proposition que le ministre russe des affaires étrangères, Andreï Vichinsky, a préconisée le 3 novembre à l'assemblée générale des Nations Unies à Paris. On y préconisait entre autres points:

- a) La cessation du feu en Corée, y compris le rappel des troupes au 38ème parallèle dans 10 jours et le retrait complet de toutes les troupes étrangères en deçà de 3 mois;
- b) Un traité de paix entre la Russie, la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et la Chine communiste.

Séoul, 19 (P.A.) — Les communistes chinois ont vivement contre-attaqué aujourd'hui dans le centre de la Corée, mais ils n'ont pas réussi à déloger une division alliée qui les avait fait reculer de trois milles au cours d'une offensive qui a duré deux jours.

Dans le secteur ouest, les troupes britanniques ont tenu bon depuis une offensive communiste qui a duré 12 heures.

Dans l'air, les chasseurs alliés ont sillonné le ciel sans nuire de la Corée du Nord, sans rencontrer un seul appareil ennemi.

Une couple de pilotes américains de réactés ont mitraillé huit Mig-15 communistes au nord-ouest de la Corée. C'est la première fois qu'on a pu en surprendre sur des pistes.

La 5e armée de l'air américaine annonce que quatre Mig-5 ont été mis hors de combat de façon certaine, un cinquième tout probablement et trois autres endommagés au cours de l'attaque.

Tokyo, 19 (P.A.) — Trois avions alliés ont été abattus par des batteries terrestres communistes en Corée du Nord, la semaine dernière, selon un communiqué de l'aviation d'Extrême-Orient publié hier.

Au cours de la semaine, il n'y a eu qu'un engagement aérien, où un avion Mig a été abattu. Les avions alliés n'ont subi aucun dommage.

Deux avions alliés sont entrés en collision au-dessus du territoire ennemi; l'un de ces avions a été perdu, mais l'autre a pu rentrer à sa base.

Malgré le mauvais temps, les avions des Nations Unies ont accompli 5,150 sorties au cours de la même semaine.

Les aviateurs alliés ont détruit 38 locomotives et 415 wagons de chemin de fer ennemis durant ces sept jours.

Secteur de l'ouest, Corée, 19 (P.C.) — Une femme officier, ses longs cheveux noirs brillant au clair de lune a dirigé une attaque communiste chinoise contre des positions britanniques, samedi. Elle portait un uniforme à jaquette noire et un pantalon et elle a donné des ordres pendant toute la durée de l'attaque. Les communistes ont enlevé l'objectif que quoi s'en tenir chez les républicains à cause du silence du général Eisenhower, qui ne dit pas semblait très sérieuse, revolver s'il sera candidat ou non.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

Après l'échauffourée d'hier, les troupes britanniques ont commencé à patrouiller la ville et ont appliqué le couvre-feu hier soir. La police égyptienne s'est retirée à son quartier.

EN COREE

La Chine se défend du reproche de brutalité envers ses prisonniers

Elle fait entendre à la radio de prétendus messages de prisonniers de guerre américains — Proposition alliée d'un armistice de 30 jours — La Chine en revient à la thèse que la zone tampon doit suivre le 38e parallèle

Londres, 19 (Reuters). — La Chine communiste a réagi, hier, aux accusations d'atrocités portées contre les Coréens du Nord et les Chinois en faisant entendre à la radio des messages de prétendus soldats américains prisonniers des rouges.

L'un d'eux, supposé avoir été rédigé par le soldat Clarence Adams, disait: "Je n'ai jamais pensé que la vie dans un camp de prisonniers de guerre était aussi agréable. Nous sommes bien nourris et avons beaucoup de plaisir avec les volontaires chinois".

Un autre soldat américain, dans un message adressé à sa sœur, aurait dit: "L'ennemi ne traite les Etats-Unis qu'en amis".

L'agence de nouvelles New China décrit la vie de camp comme fort luxueuse, en disant que des vêtements d'hiver, des bottes, des pipes, des habitations chauffées, trois repas par jour comprenant du porc, du bœuf et du poulet, des lits spéciaux, tout cela est offert aux prisonniers.

Munsan, 19 (P.A.) — Les négociateurs communistes ont promis aujourd'hui de répondre mercredi à la proposition alliée suggérant un armistice de 30 jours.

Le projet vise à établir un no man's land qui s'étendrait jusqu'à plus de 25 milles au nord du 38e parallèle.

Apparemment, les rouges veulent en parler à Pékin où le ministre des affaires étrangères a déclaré hier à la radio qu'il appuie la proposition soviétique établissant la ligne neutre précisément au 38e parallèle.

Si tous les problèmes d'armistice ne sont pas réglés dans un mois, les Nations Unies suggèrent qu'on cherche alors à établir une nouvelle ligne de démarcation fondée sur les conditions qui prévautent sur le terrain. Les alliés insistent pour que la bataille continue dans l'attente.

La radio de Pékin fait allusion à la proposition que le ministre russe des affaires étrangères, Andreï Vichinsky, a préconisée le 3 novembre à l'assemblée générale des Nations Unies à Paris. On y préconisait entre autres points:

- a) La cessation du feu en Corée, y compris le rappel des troupes au 38ème parallèle dans 10 jours et le retrait complet de toutes les troupes étrangères en deçà de 3 mois;
- b) Un traité de paix entre la Russie, la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et la Chine communiste.

Séoul, 19 (P.A.) — Les communistes chinois ont vivement contre-attaqué aujourd'hui dans le centre de la Corée, mais ils n'ont pas réussi à déloger une division alliée qui les avait fait reculer de trois milles au cours d'une offensive qui a duré deux jours.

Dans le secteur ouest, les troupes britanniques ont tenu bon depuis une offensive communiste qui a duré 12 heures.

Dans l'air, les chasseurs alliés ont sillonné le ciel sans nuire de la Corée du Nord, sans rencontrer un seul appareil ennemi.

Une couple de pilotes américains de réactés ont mitraillé huit Mig-15 communistes au nord-ouest de la Corée. C'est la première fois qu'on a pu en surprendre sur des pistes.

La 5e armée de l'air américaine annonce que quatre Mig-5 ont été mis hors de combat de façon certaine, un cinquième tout probablement et trois autres endommagés au cours de l'attaque.

Tokyo, 19 (P.A.) — Trois avions alliés ont été abattus par des batteries terrestres communistes en Corée du Nord, la semaine dernière, selon un communiqué de l'aviation d'Extrême-Orient publié hier.

Au cours de la semaine, il n'y a eu qu'un engagement aérien, où un avion Mig a été abattu. Les avions alliés n'ont subi aucun dommage.

Deux avions alliés sont entrés en collision au-dessus du territoire ennemi; l'un de ces avions a été perdu, mais l'autre a pu rentrer à sa base.

Malgré le mauvais temps, les avions des Nations Unies ont accompli 5,150 sorties au cours de la même semaine.

Les aviateurs alliés ont détruit 38 locomotives et 415 wagons de chemin de fer ennemis durant ces sept jours.

Secteur de l'ouest, Corée, 19 (P.C.) — Une femme officier, ses longs cheveux noirs brillant au clair de lune a dirigé une attaque communiste chinoise contre des positions britanniques, samedi. Elle portait un uniforme à jaquette noire et un pantalon et elle a donné des ordres pendant toute la durée de l'attaque. Les communistes ont enlevé l'objectif que quoi s'en tenir chez les républicains à cause du silence du général Eisenhower, qui ne dit pas semblait très sérieuse, revolver s'il sera candidat ou non.

La Prensa paraît aujourd'hui pour la première fois depuis dix mois

L'organe de la grande union ouvrière, un des principaux appuis de Peron

Buenos Aires, 19 (P.A.) — La Prensa paraît aujourd'hui pour la première fois depuis une dizaine de mois. Elle ressemble à l'ancienne Prensa, mais elle est devenue l'organe de la grande union ouvrière qui est un des principaux appuis du président Peron.

La première édition contient des photos de Peron et de sa femme Evita, ainsi que des messages de leur part.

M. Martiano Passo, ancien rédacteur en chef de la *Democracia*, journal favorable à Peron, est le nouveau directeur de la *Prensa*. M. Alberto Gianza Paz, dont la famille a fondé la *Prensa* en 1869 et

En a fait un des plus grands journaux indépendants de l'hémisphère occidental, habite maintenant à Colonia, en Uruguay.

Le nom de Passo n'apparaît pas sous l'entête. D'autre part, un article éditorial intitulé "La Prensa al service du peuple" accuse les anciens propriétaires de "menées antiargentines", affirmant que les lourdes portes de l'immeuble de la *Prensa*, qui ne s'ouvriraient jamais qu'à l'impérialisme économique et politique "s'ouvrent désormais aux véritables sentiments de l'esprit national".

Après la fermeture de la *Prensa*, un comité d'enquête du Congrès avait accusé ce journal de menées antiargentines et de contraventions aux lois de l'impôt et de la comptabilité. Les propriétaires n'ont pas reconnu ces accusations.

Finalement, à l'instigation de Peron, le Congrès a voté une loi qui exonère la *Prensa*, dont l'administration a été confiée à la Confédération générale du travail. Cette dernière prétend réunir plus de 5,000,000 de membres.

Après la fermeture de la *Prensa*, un comité d'enquête du Congrès avait accusé ce journal de menées antiargentines et de contraventions aux lois de l'impôt et de la comptabilité. Les propriétaires n'ont pas reconnu ces accusations.

Finalement, à l'instigation de Peron, le Congrès a voté une loi qui exonère la *Prensa*, dont l'administration a été confiée à la Confédération générale du travail. Cette dernière prétend réunir plus de 5,000,000 de membres.

Finalement, à l'instigation de Peron, le Congrès a voté une loi qui exonère la *Prensa*, dont l'administration a été confiée à la Confédération générale du travail. Cette dernière prétend réunir plus de 5,000,000 de membres.

Finalement, à l'instigation de Peron, le Congrès a voté une loi qui exonère la *Prensa*, dont l'administration a été confiée à la Confédération générale du travail. Cette dernière prétend réunir plus de 5,000,000 de membres.

Finalement, à l'instigation de Peron, le Congrès a voté une loi qui exonère la *Prensa*, dont l'administration a été confiée à la Confédération générale du travail. Cette dernière prétend réunir plus de 5,000,000 de membres.

Finalement, à l'instigation de Peron, le Congrès a voté une loi qui exonère la *Prensa*, dont l'administration a été confiée à la Confédération générale du travail. Cette dernière prétend réunir plus de 5,000,000 de membres.

Collation solennelle des diplômes et grades universitaires en pédagogie

Brillante réunion à l'Institut Pédagogique sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal. — L'élite intellectuelle catholique doit rendre réellement service à l'Eglise. — Présence du recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault. — Une année académique bien remplie. — Dix baccalauréats, six licences et un doctorat en pédagogie. — Treize baccalauréats et une licence en musique. — Plusieurs diplômes et certificats en arts décoratifs.

Une brillante collation de diplômes et de grades universitaires s'est déroulée samedi après-midi, à l'Institut Pédagogique de l'avenue Westmount. Un grand nombre de parents et d'amis des nouvelles diplômées en pédagogie, en dessin, en arts ménagers et en musique se pressaient dans la vaste salle académique de l'Institut à cette fête présidée par Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, et par Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université. M. Roland Vinette, professeur à cet Institut et directeur-adjoint des Ecoles normales, a donné lecture des adresses aux présidents ainsi que lecture du compte rendu de l'année académique.

GRADES UNIVERSITAIRES EN PEDAGOGIE

Les cours de baccalauréat en pédagogie ont été donnés, chaque samedi de l'année, à 120 étudiants, candidates aux examens, ou auditrices libres, tant laïques que religieuses.

Le baccalauréat en pédagogie est octroyé aux institutrices déjà munies du baccalauréat es arts ainsi que du diplôme supérieur d'enseignement ou de compétence pédagogique, et qui ont rédigé sur un sujet pédagogique une thèse d'au moins 40 pages. Ont reçu ce baccalauréat, avec grande distinction :

Soeurs de Sainte-Croix : Soeur Marie-de-Saint-Louis-de-Grande, Soeur Marie-de-Sainte-Elisabeth-du-Sacré-Coeur, Soeur Marie-de-Saint-André-du-Sauveur.

Présentation de Marie : Soeur Marie-Joseph-Alphonse, Soeur Marie-Sainte-Foy.

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception : Soeur Marie-Micheline.

Soeurs de la Providence : Soeur Anne-Emma.

Congrégation de Notre-Dame : Soeur Sainte-Marie-Ladislav, Soeur Saint-Louis-de-la-Croix, Soeur Saint-Gildas.

LICENCE EN PEDAGOGIE

Les divers cours requis pour l'obtention de la licence en pédagogie sont répartis sur trois années, en classes du samedi. La condition finale est la rédaction d'un mémoire d'au moins soixante pages sur un sujet pédagogique.

COLLATION DU GRADE DE LICENCE EN PEDAGOGIE

Ont reçu la licence en pédagogie :

Soeurs de Sainte-Anne : Soeur Marie-Adolphe, Soeur Marie-Antoinette-de-Brescia, Soeur Marie-de-Massabielle.

Soeur de Sainte-Croix : Soeur Marie-de-Sainte-Madeleine-Thérèse.

Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame : Soeur Sainte-Agnès-de-Montepulciano, Soeur Sainte-Thérèse-de-la-Charité.

Toutes ont obtenu la note Grande Distinction.

DOCTORAT EN PEDAGOGIE

Le doctorat en pédagogie exige, après la licence en pédagogie, une thèse d'au moins 200 pages sur un sujet pédagogique, avec soutenance publique.

M. Thomas-Alexander Francoeur.

(Suite à la page 7)

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DUQUEBEC

LE MARIAGE M'EFFRAIE !

Depuis deux ans, je suis fréquentée par un jeune homme sérieux et que j'aime beaucoup. Voilà deux fois qu'il me demande de fixer la date de notre mariage et je ne puis m'y décider. La raison? J'observe mon ami et je crois le connaître sous bien des rapports, sauf sur celui de son attitude quand il sera marié. Si j'aborde cette question, il se contente de sourire et semble croire que mes craintes sont exagérées. Evidemment, je n'ose pas parler des graves questions de l'intimité des époux, de la générosité à accepter les enfants et l'avance que je crains beaucoup de n'être pas renseignée sur ce sujet. On me dit que le mariage change les gens, que c'est un coup de dé, etc. Est-ce vrai? Croyez-vous que je suis trop portée à l'inquiétude ou si mes craintes sont justifiées?

CHARLOTTE.

Le jeune homme semble digne de votre amour

Depuis deux ans, vous observez votre amoureux et vous ne lui avez pas trouvé de "gros défauts". De ce côté, pourquoi voudriez-vous qu'il y ait danger? Nous ne croyons pas que le mariage fasse d'un être sérieux, rangé, ambitieux et très épris un conjoint irréfléchi, désordonné, paresseux et indifférent. Si la chose se produit, elle n'est pas due au sacrement de mariage mais à quelque drame subtil. Et ce n'est pas après des fréquentations sérieuses et honnêtes comme les vôtres qu'il faut craindre pareille éventualité.

Comment se renseigner à fond ?

Il faut vous hâter de connaître ce que c'est que le mariage, l'amour et la vie conjugale. Loin de nous l'idée de vous conseiller de lire de fond en comble les quelque cinq ou six volumes très en vogue qui circulent présentement chez les jeunes. Ces ouvrages font connaître le côté technique du mariage mais négligent le côté psychologique de l'union des époux. Nous ne voyons pas en quoi une science approfondie et détaillée des actes du mariage peut augmenter les chances de bonheur de la jeune femme. Ce qu'il faut à tout prix que vous connaissiez, ce sont les grands principes chrétiens qui doivent régir dans le mariage la conduite des époux qui veulent rester fidèles à Dieu. Et pour cela, c'est à un prêtre éclairé et bienveillant qu'il faut recourir. Et puis, il faut savoir le genre de bonheur qu'un homme attend d'une femme, fait de tendresse et de compréhension, autant que de satisfactions sensuelles.

De même l'homme doit savoir qu'il doit reconfort et tendresse à sa compagne. C'est là un des enseignements de la psychologie des sexes qu'il s'agit d'approfondir. Et nous n'hésions pas à dire que cette connaissance est primordiale, dans l'ordre humain, parce qu'elle assure le bonheur des époux depuis la période des premières effusions jusqu'à celle de la calme tendresse. Et pour, vous aider à être savante sur cette question, servez-vous de votre intuition féminine, après avoir demandé leurs lumières à une maman, à une soeur aînée ou à une amie intime qui ont, elles-mêmes connu une vie conjugale heureuse.

Que dire des manuels et des cours de préparation au mariage ?

Nous avons dit un mot des livres qui renseignent trop sur le côté technique du mariage. Il en est d'autres qui sont assez précis et discrets pour renseigner sans blesser. Ceux qui vous auront renseignés sur les problèmes du mariage sauront vous les indiquer.

Et puis, vous n'êtes pas sans savoir que partout on donne des cours de préparation au mariage. C'est là une initiative destinée à ceux qui vont se marier et ils se donnent aux fiancés. Lorsque vous en serez la, nous vous encourageons fortement à en suivre un.

Quand vous connaîtrez au moins sommairement ce que c'est que le mariage et les obligations qu'il comporte, il vous sera plus facile de traiter de ces questions avec votre ami. En toute délicatesse, vous pourrez sonder le terrain, savoir s'il est un chrétien de bonne volonté, s'il place son épouse au-dessus de son égoïsme. Il faut peu de mots à une femme qui observe et qui est renseignée suffisamment pour être rassurée sur ces points.

Il nous semble que ces conseils pourront vous aider et vous rendre heureux l'un et l'autre, si vous vous décidez à faire le grand pas.

Dr et Mme JUSTIN

Carnet mondain

SOCIETE D'ETUDE

Mlle Andrée Désautels, professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de la province de Québec, est l'invitée de la Société d'Etude et de Conférences, demain après-midi. La causerie, intitulée "Les constantes de la mélodie française dans l'histoire", sera illustrée par Martial Singher, baryton, et aura lieu en l'hôtel Windsor, à 3 h. Le public est admis.

LES AMIS DE L'ART

Jeudi, le 15 novembre, au Jardin botanique, avait lieu le vernissage du Salon d'automne de la Société Les Amis de l'Art, sous le haut patronage de Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, et sous la présidence de M. Roland-H. Charlebois, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts.

Mmes J.-A. Hamelin et Romain Pagé, présidentes du Comité de réception, assistées de Mmes A. D. Archambault, Jean Carboneau, H. J. Dubamel, Charles Bonast, Paul Habin, H. Séguin, J.-P. Vaillancourt et André Vennat accueillèrent les invités. Me Emile

Colas agissait comme maître de cérémonie.

GALA DANSANT

Un grand gala dansant, au profit de l'arbre de Noël des orphelins de St-Arsène, se déroulera au Cercle universitaire, le 30 novembre prochain. Cette manifestation sera sous la présidence d'honneur du maire de Montréal et de Mme Camillien Houde. Un court défilé de modes sera présenté par les enfants de plusieurs vedettes de la radio et du monde sportif. Mentionnons Mlles Joanne et Danielle Duranceau, Jacqueline Larocque Auger, Liette Bourassa, Jeannette Biondi, Micheline Mauffette, Andrée Lalonde, Claire Poulin, Lucie Hogue, Christiane Verdun, Sandra Schmelz, Sonia Béliveau, Léona Robert, Linda Shapks — MM. Guy Duranceau, Roch Poulin, Daniel Gadouas, Michel Laperrière, Pierre et Michel Grisé-Allard, Bertrand Séguin, Jean-Pierre Lalonde, Jean Hogue, Michel Robitoux, Jean-Marie Chouinard, M. Lapointe-Brisebois, M. Thibault-Lemenu et quelques autres.

Le spectacle commencera à 8 h. 45 p.m. avec une présentation spéciale des artistes du cabaret St-Germain-des-Prés, dont MM. Jacques Normand, Gilles Pellerin, Paul Berval, Mmes Collette Bonheur, Marie Racine et M. Billy Monroe. Rien n'a été épargné pour faire de cette soirée de charité un véritable succès. Le public est cordialement invité.

Noces d'or de M. et Mme Ernest Léger

Son Excellence Mgr Léger reçoit le renouvellement des promesses de mariage des heureux jubilaires, célèbre la messe et préside à la fête intime.

Si la célébration de noces d'or est une chose assez courante, le fait d'avoir à la célébration de cet anniversaire l'archevêque de son diocèse dans le personne de son fils a certainement quelque chose de plus rare et de plus imposant.

C'est ainsi que l'événement s'est présenté pour M. et Mme Ernest Léger, parents de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage, samedi, au couvent des Soeurs Grises de la rue Saint-Matthieu.

Dans la chapelle, décorée à profusion de verdure, éclairée par l'or des chrysanthèmes et des cerises. Son Excellence a fait son entrée au son de l'orgue. Quelques moments plus tard, à ses pieds, les heureux parents renouvelaient les promesses de leur mariage. "Donnez-vous la main", dit ensuite Son Excellence, et alors sur ce geste éternel et familier, Mgr l'archevêque traça le signe de la croix pour une solennelle bénédiction.

Le chant du Te Deum suivit, entonné par le chœur des novices de la maison-mère des Soeurs Grises. Et la messe fut célébrée par Son Excellence.

Le déjeuner-banquet avait été préparé et servi par les élèves de l'Ecole supérieure d'enseignement ménager autour d'une table abondamment fleurie et décorée de chandeliers d'or.

Il y eut ensuite une réception à la salle des fêtes de l'Ecole au cours de laquelle, après le chant

RETRAITES FERMEES ET RECOLLECTIONS

A la Maison de Marie-Réparation, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées pour dames, du 29 au 29 par le Père Oscar Béland, S.J.; pour jeunes filles, du 30 au 2 décembre par le Père E. Berrillan, S.V. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites et servir ou se téléphoner à: DO. 0716. La recollection mensuelle du 30 mardi pour dames dirigée par le Père L. Gauthier, S.V., aura lieu mardi, le 30 novembre, à 2 h. 30, au salon de la Chapelle suivie de la conférence à 3 h. Cordial bienvenue aux dames et à leurs amies. Dimanche, 26 novembre, recollection mensuelle de se dimanche, commençant à 8 h. 45 du matin. Conférence à 10 h. 15 dont le sujet sera: "Une mondaine qui devient apôtre."

RETRAITES FERMEES DU SERVICE MARIAL

La retraite fermée annuelle, organisée par le Service marial, aura lieu du 23 au 27 novembre et sera présidée par le Père Arthur Paulin, montfortain, à la maison de retraites fermées des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 chemin Ste-Catherine.

Reservations: RA. 9274, le jour seulement.



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à: **REDIFFUSION INC.** 1083 Côte Beaver Hill, Montréal U.N. 4601



Beauté remarquable



Piano officiel du METROPO-LITAN OPERA

Voyez nos modèles splendides à votre choix pour Noël! Le magasin reste ouvert le vendredi soir jusqu'à neuf heures. **WILLIS & CO. LIMITED** 1720, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

CHAUSSURES ORTHOPEDIQUES pour hommes, femmes, enfants. AJUSTEMENT SCIENTIFIQUE. **Sanoue** LIMITEE. Tél.: MARquette 5023. Nouvelle adresse: 1444, rue SHERBROOKE ouest, MONTREAL.

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A 5 H. 30 — LE MAGASIN EST OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI, D'ICI NOEL. **IL Y A TOUJOURS GRAND CHOIX CHEZ EATON** Grand assortiment de pianos à queue. Comparez avant d'acheter! **1725.00 à 3410.00** modèle console. **495.00 à 2215.00**

STEINWAY — pianos à queue, modèles console de style Louis XV, Hepplewhite, Regency, Pianino.

CHICKERING — piano à queue, modèle Queen Ann.

KRAKAUER — pianos console Serenade et Regency.

MASON & RICH — piano à queue — Modèles console de style Chippendale, Federal, Louis XV, Hepplewhite, Royal.

HENRY HERBERT — Modèles Louis XV et Colonial.

CLASSIC, WADSWORTH et CAMEO, (64 touches) modèles console.

Bancs vendus séparément

N.B. — Si vous désirez changer votre piano actuel pour un piano neuf, informez-vous du plan d'allocation pour votre vieux piano.

Conditions du Plan budgétaire si désiré. SALON DU PIANO (301, AV. CINQUIEME, CHEZ EATON). Utilisez les nouveaux escaliers mobiles.

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL



VENTE 74^{ème} ANNIVERSAIRE DES JARDINS

20% à 40% DE RABAIS SUR PLUSIEURS FOURRURES

	REGULIER	REDUIT A
Lapin Rasé teint Seal Brun	\$270	\$175
Seal Français (lapin teint)	\$290	\$195
Mouton Rasé Brun (agneau traité)	\$290	\$195
Pattes de Mouton de Perse Noir	\$300	\$275
Chat Sauvage Argenté	\$390	\$275
Pattes de Mouton de Perse Gris	\$390	\$275
Cheveau Gris de Premier Choix	\$390	\$295
PALETOTS DE CHAT SAUVAGE	\$500	\$295
Rat Musqué de Haute Qualité	\$400	\$335
Dos de Rat Musqué de Qualité	\$490	\$375
Chat Sauvage Argenté de Surchoix	\$550	\$445
Mouton de Perse Noir de Russie	\$600	\$445
Dos de Rat Musqué de Surchoix	\$600	\$495
Mouton de Perse Gris de Russie	\$750	\$595
Ocelot garni de Seal Alaska Brun	\$800	\$595
Chat Sauvage Rasé de Surchoix	\$850	\$725
Ecureuil Canadien teint Brun	\$890	\$745
Mouton de Perse Noir de Surchoix	\$1150	\$895
Ecureuil Gris Naturel de Russie	\$1050	\$925
Castor Magnifique du Labrador	\$1300	\$975
Loutre de Qualité Superbe	\$1450	\$1175
Seal d'Alaska de Surchoix (safari)	\$1450	\$1195
Mouton de Perse Gris de Surchoix	\$1700	\$1395
Vison Japonais de Premier Choix	\$2750	\$2245
Luxeux Vison Sauvage Canadien	\$6000	\$3975

Facilités de paiement pour convenir à chaque cliente!

FRANÇOIS DESJARDINS, PRESIDENT.

DESJARDINS

Chas. Desjardins & Cie. Limitée

1170 rue SAINT-DENIS

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 HEURES DU SOIR. LES AUTRES JOURS JUSQU'A 6 HEURES SEULEMENT.

"La hausse continue du coût de la vie menace l'existence du régime libéral"

(M. J. M. Macdonnell)

Discours de critique financier attiré du parti à la journée d'étude de l'Association conservatrice de Montréal — Election d'un nouveau Conseil — Une résolution réclame un ambassadeur canadien au Vatican

La hausse continue du coût de la vie est en passe de faire osciller le sentiment populaire canadien du régime libéral au parti conservateur.

M. Macdonnell exprimait cet avis samedi soir, au banquet de clôture de la journée annuelle d'études tenue en l'hôtel Windsor par l'Association conservatrice du district de Montréal, qui englobe 46 comtés.

L'orateur a rejeté sur le régime libéral au pouvoir depuis seize ans la faute d'une économie où le dollar a perdu la moitié de son pouvoir d'achat parce que la somme de monnaie en circulation a quadruplé pendant ce temps tandis que la production a seulement doublé.

Il a particulièrement blâmé le premier ministre Louis Saint-Laurent et le ministre fédéral du commerce, M. C. D. Howe, pour avoir trop tardé à reconnaître le danger de l'inflation et n'avoir encore proposé que des palliatifs insuffisants, d'ailleurs renvoyés pour étude d'un comité parlementaire à l'autre.

"Le régime fédéral actuel nous trompe", a dit M. Macdonnell, quand il nous demande d'acheter des obligations d'épargne de l'Etat qui ont perdu la moitié de leur valeur, au lieu d'encourager la construction de logis qui, eux, ne perdent jamais leur valeur matérielle et financière.

La politique présente de prix et d'impôts élevés s'est déjà avérée fatale pour plusieurs gouvernements canadiens dans le passé; et il semble qu'il doit en être de même bientôt, comme semblent l'indiquer les victoires conservatrices successives de cette année dans quatre élections complémentaires.

Les élections pour un nouveau comité directeur de l'Association conservatrice de Montréal, tenues pendant cette journée d'étude, ont donné les résultats suivants: vice-présidents, MM. Léon Méthot et Earle Moore; présidents de comités, MM. John Kramshaw (finances), Jacques Panneton (droit), J. H. Bernier (politique), Antonio Vermette (assemblées); présidents régionaux, MM. Henri Crépéau, à Montréal; Robert Tellier à Joliette; Léon Balcer, aux Trois-Rivières; Redmond Hayes, à Sherbrooke; Henri Courtemanche, à Labelle; président de la jeunesse conservatrice, M. Claude Nolin; présidente de la section féminine, Mlle Claude Beaudet.

Plusieurs résolutions ont été adoptées par les délégués aux séances d'étude samedi. En voici quelques-unes: a) Que le présent gouvernement libéral fédéral soit blâmé pour son mépris de la population catholique de ce pays en ne nommant pas un ambassadeur au Vatican.

b) De ne pas avoir allégué les restrictions sur le crédit, de façon à favoriser la construction de logements pour la classe ouvrière. c) D'avoir refusé d'adopter des mesures énergiques pour empêcher la hausse continue du coût de la vie.

d) D'avoir suivi une politique néfaste d'accumulation de surplus injustifiable, en imposant des taxes écrasantes de toutes sortes, au détriment de la classe moyenne et de la classe ouvrière qui se voient privés, comme conséquence, de beaucoup de nécessités.

e) D'avoir, malgré un trésor débordant de millions en surplus, augmenté l'impôt sur le revenu de 20 p. c.

f) L'Assemblée demande que le gouvernement fédéral prenne les mesures nécessaires pour protéger l'industrie textile au pays, contre la concurrence étrangère.

Aucun commentaire sur l'affaire des écoliers juifs

Québec, 19 (P.C.) — Le Dr W. P. Percival, surintendant de l'instruction protestante de la province de Québec, a déclaré qu'il n'avait aucun commentaire à faire en marge d'un rapport provenant de Montréal, à l'effet que les enfants juifs se voyaient refuser l'admission aux écoles protestantes de Hampstead.

Le Dr Percival a dit qu'il préférerait "ne pas parler pour le moment". Il n'a reçu aucun rapport officiel d'un comité de la Fédération du Québec des "Home and School Associations" qui fait actuellement enquête sur les pratiques de distinction de race qui auraient cours dans la banlieue de Montréal.

Mme E. T. Bourke, de Westmount, membre d'un "Home and School Association" a signalé au cours d'une réunion du conseil de la Fédération que le comité cherche à clarifier une situation qui force 400 citoyens de Hampstead à envoyer leurs enfants dans des écoles d'autres municipalités parce qu'une loi de Hampstead leur interdit la fréquentation de ses écoles.

Elle a révélé qu'une famille juive n'a pas voulu se plier récemment à la décision de la Commission scolaire de Hampstead qui refusait l'admission de ses écoles aux enfants juifs. La Commission scolaire a promis à la famille juive que les enfants seraient acceptés dans une école maternelle dès qu'il y aurait place pour eux.

Mme Bourke signale également que la Commission des écoles protestantes d'Outremont avait refusé d'engager des professeurs juifs et que de ce fait plusieurs professeurs qui auraient pu contribuer grandement à l'enseignement ont été perdus. Dans les écoles protestantes d'Outremont on compte 30 pour cent d'élèves juifs.

EN FIN DE SEMAINE 2 victimes dans un accident d'aviation portent à 18 le nombre des pertes de vie

Le capitaine Fiset et son fils meurent alors que leur avion s'écrase près de Québec — 11 accidents de la route — 9 décès accidentels dans le Québec — En Ontario

Québec, 19 (D.N.C.) — Un des pionniers de l'aviation de Québec, le capitaine Rosaire Fiset, âgé de 44 ans, s'est tué avec son jeune fils de 16 ans, Gaston, samedi midi. Lorsque son appareil amphibie piqua du nez dans le lac St-Augustin au moment de l'amerrissage, l'aviateur d'expérience venait de compléter une envolée d'escorte d'un hélicoptère qui avait amené le père Noël d'un grand magasin de la vieille capitale, lorsque la tragédie se produisit.

Pilote intrépide ayant effectué plusieurs envolées hasardeuses pour aller chercher des malades dans des régions isolées, le capitaine Fiset a été trouvé mort dans la carlingue de son avion "Sea-Bee" à moitié submergé dans le lac situé à quelques miles seulement de Québec. On croit que la mort fut instantanée pour les 2 occupants de l'avion.

Le capitaine Fiset faisait de l'aviation depuis plus d'une vingtaine d'années. Il avait connu les débuts héroïques de l'aviation à Québec au petit aéroport du Bois Gouin. Il s'est vite familiarisé avec toute la région de l'est de la province et devint un des pilotes les plus expérimentés du nord québécois. C'est pour ces qualités qu'il avait été choisi comme pilote instructeur à l'école de navigation aérienne du plan d'entraînement aérien du Commonwealth à l'Anclienne-Lorette durant la dernière guerre.

A la fin du conflit il a fondé une compagnie de transport commercial, Ancienne-Lorette Airways, qu'il exploitait depuis. Il a effectué de nombreuses envolées vers les lacs du nord québécois pour y conduire des pêcheurs américains et canadiens.

Terrebonne, M. Bélanger a abattu un chevreuil et en arrivant en courant près de l'animal il plaça son fusil près d'un arbre, accrocha à une branche son sac de chasseur. M. Duval s'était rendu à la chapelle, comme tous les dimanches, à l'angle de la rue des Pêcheurs et du boulevard Gouin. Il pénétra dans la chapelle, prit place à son banc et s'affaissa.

Un homme de 49 ans, M. Armand Prévost, domicilié à 1630, avenue Hôtel-de-Ville, est mort à l'hôpital Saint-Luc, hier, des suites de blessures à la tête subies dans une chute à sa demeure tôt samedi matin.

Mme J. Villenave, 73 ans, domiciliée à 5945, 24e avenue, Rosemont, est morte à l'hôpital Saint-Luc, samedi, de blessures reçues lorsqu'elle fut heurtée par une automobile dans l'est de la ville, le 23 octobre dernier.

M. Paul-Henri Goulet, 38 ans, de Brossard Station, est mort hier après-midi, de blessures reçues vendredi soir dans une chute qu'il fit à son travail dans une boulangerie.

M. Paul Alexander, employé à bord du navire Dorelian et âgé de 60 ans, est mort hier après avoir été conduit du navire, ancré dans le port métropolitain, à l'hôpital Saint-Luc. Il s'était senti malade samedi midi. La mort serait due à des causes naturelles.

George McMullen, 58 ans, un aliéné mental, a été tué par un camion, à Toronto, alors qu'il avait réussi à quitter le pare de l'hôpital où il était pensionnaire. Cecil Shaver, 33 ans, de Cornwall, a été tué lorsque son automobile a frappé un autobus, à 10 milles à l'est de Cornwall. Mike Dacin, 35 ans, a été mortellement blessé lorsqu'il a frappé une locomotive diesel avec son automobile, près de Port Arthur. Albert William Holdings, 65 ans, est décédé à la suite d'une collision avec un train près de Cochrane. Eugène St-Jean, 27 ans, est décédé dans un accident analogue, près de Sudbury. Par ailleurs, Hugh R. Parker, 62 ans, et William James, 15 ans, sont décédés tous deux en fin de semaine à la suite d'accidents survenus quelques jours auparavant.

En Ontario M. Duplessis s'occupe des trois bagnards

Québec, 19 (P.C.) — Le rapport de l'enquête menée par la Sûreté provinciale sur l'évasion de trois bagnards de la prison communale de St-Joseph-de-Beauce a été remis en fin de semaine au premier ministre, M. Duplessis, apprenant de source certaine que le premier ministre se réserve la tâche de révéler le contenu du rapport, de rendre publique la procédure judiciaire qui sera appliquée aux bagnards repris et les sanctions qui seront imposées aux officiers de la Sûreté provinciale chargés de surveiller ces dangereux criminels à la prison d'où ils se sont enfuis mercredi dernier.

Par ailleurs, le dernier évadé, Jean-Georges Ethier, alias "le serin", n'ayant pas encore été retracé par la police, la Sûreté provinciale doit émettre dès aujourd'hui, à l'adresse de tous les corps de police du Québec, de l'Ontario et des autres provinces ainsi qu'aux douaniers, une circulaire donnant une description complète de ce bandit.

Viande de cheval Doutes sur l'approvisionnement

Dans son étude de la question de la vente de cheval à Montréal, la Commission municipale d'hygiène ne s'en est tenue qu'à l'aspect alimentaire, sans se préoccuper du côté économique. Les commissaires ont reconnu la nature absolument comestible de la viande chevaline, mais se sont dits d'avis qu'il faudrait en réglementer rigoureusement le commerce, de façon à éviter la fraude, comme aussi de manière à ne mettre à la disposition du public que de la chair chevaline parfaitement saine.

Quant au côté économique du sujet, on élève en certains milieux, une objection sérieuse. Il s'agit du cas de l'approvisionnement. On ne croit pas que l'on puisse fournir de la viande de cheval en quantité suffisante pour les besoins continus des consommateurs. A qui servirait, représente-t-on, de passer un règlement municipal si l'on n'est pas assuré d'approvisionnements réguliers?

Des bandits volent \$10,000 à un messenger de la B.C.N. à Laprairie

Il semble que le coup fut préparé et exécuté de main de maître — La police suit une bonne piste — Divers autres vols

Des voleurs ont réussi à enlever la serviette d'un messenger de la Banque Canadienne Nationale, à Laprairie, et à prendre la fuite avec \$10,000 samedi matin vers 10 heures 05.

Peu après on a trouvé cette voiture à Laprairie, à l'angle de la rue de la Banque, près de l'intersection des rues Saint-Ignace et Saint-Jean. Un homme en descent et fit semblant de jouer dans le moteur qui était en mouvement, pendant que son compagnon restait au volant.

Un troisième homme prit place à l'angle des deux rues précitées et un large chapeau baissé sur les yeux, lisait distraitement un journal qui lui cachait la figure.

Le messenger Donatien Dupuis, âgé de 20 ans, sorti de la banque à 10h. 05 comme à l'accoutumée chaque samedi. Il tenait sous son bras une serviette de cuir contenant les salaires des employés de la briquetterie de Laprairie.

A l'angle des rues Saint-Ignace et Saint-Jean, son attention fut attirée par la voiture stationnant dans laquelle un conducteur avait pris place pendant qu'un autre homme fermait le capot de la voiture.

A ce moment, M. Donatien Dupuis a reçu un coup de poing à l'abdomen. Celui qui venait de le frapper avait laissé tomber son journal et perdit son chapeau. C'était un homme masqué qui s'empara vivement de la serviette et se dirigea vers la voiture.

Peu après on a trouvé cette voiture à Laprairie, à l'angle de la rue de la Banque, près de l'intersection des rues Saint-Ignace et Saint-Jean. Un homme en descent et fit semblant de jouer dans le moteur qui était en mouvement, pendant que son compagnon restait au volant.

Un troisième homme prit place à l'angle des deux rues précitées et un large chapeau baissé sur les yeux, lisait distraitement un journal qui lui cachait la figure.

Le messenger Donatien Dupuis, âgé de 20 ans, sorti de la banque à 10h. 05 comme à l'accoutumée chaque samedi. Il tenait sous son bras une serviette de cuir contenant les salaires des employés de la briquetterie de Laprairie.

A l'angle des rues Saint-Ignace et Saint-Jean, son attention fut attirée par la voiture stationnant dans laquelle un conducteur avait pris place pendant qu'un autre homme fermait le capot de la voiture.

A ce moment, M. Donatien Dupuis a reçu un coup de poing à l'abdomen. Celui qui venait de le frapper avait laissé tomber son journal et perdit son chapeau. C'était un homme masqué qui s'empara vivement de la serviette et se dirigea vers la voiture.

Un voleur armé a obligé M. Armand Prunau pharmacien tenant commerce à 853 Duluth, à Montréal, à lui remettre la somme de \$50, samedi soir, vers 5h. 30. Le voleur a pu s'enfuir sain et sauf. D'autres voleurs se sont emparés de vêtements féminins d'une valeur de \$6,850 dans le cambriolage d'un magasin situé à 751 rue St-Pierre vendredi ou samedi.

Par ailleurs hier une bande de voleurs s'est introduite dans un entrepôt de la Canada Steamship Lines, à 140 rue Saint-Paul. Elle s'y est emparée de 1,300 bouteilles d'alcool qui furent chargées sur un camion de cette même compagnie. On n'a pas encore retrouvé le camion.

Déficit de \$402,000 à l'université McGill

Le rapport annuel du principal et vice-chancelier de l'Université McGill, publié aujourd'hui, montre que cette institution connaît cette année un déficit de \$402,000. Celui de l'exercice académique précédent (1949-1950) avait été de \$235,000.

Au cours de l'année académique terminée l'été dernier, l'Université montréalaise de langue anglaise a enregistré des revenus de \$8,916,000, dont \$4,215,000 en dons et legs. Mais elle a aussi déboursé \$7,432,000. Une part de \$314,000 est allée en bourses et prix en argent aux diplômés de la faculté des arts (undergraduates), soit \$120,000, et à ceux des autres facultés (graduates), soit \$194,000.

Dans son rapport, le principal, M. Cyril James, estime qu'il a été dépensé plus de \$1,000,000 pour le seul encouragement aux recherches dans les divers laboratoires de l'Université, y compris ceux de l'Institut affilié de parasitologie à l'école supérieure d'agriculture Macdonald, à Sainte-Anne-de-Belleval et ceux du Pulp and Paper Institute of Canada.

Trois cartes illustrent le récit

Rien n'éclaircira une étude historique comme une bonne carte géographique. Alors le récit, parfois complexe, se situe; et on comprend par un seul regard mieux que par de longues explications supplémentaires.

Trois cartes illustrent le dernier livre paru du chanoine Groulx, "L'Histoire du Canada français", tome II). Elles sont inédites, et faites spécialement pour ce livre, par le cartographe Paul-H. Laurendeau.

On trouvera la "carte du Canada en 1760", la carte des principales seigneuries, celle entre des postes et des forts en 1755-60.

"L'Histoire du Canada français", tome II, vient de paraître. Elle compte 304 pages, et se termine par un index des deux tomes. Elle se vend à \$2.50 pour l'édition courante (l'édition courante du tome I, qui est de 304 pages, coûte \$2.00).

\$3.50 pour l'édition de luxe (couverture et papier Byronic, numérotée de 1 à 600, autographiée par l'auteur — L'édition de luxe du tome I est également de \$3.50).

Le livre se prend aux librairies, ou l'on adresse sa commande à l'éditeur: L'ACTION NATIONALE, 986 est, rue Rachel, Montréal (CH. 5253).

Le clergé américain s'élève contre la corruption qui ronge les E.-Unis

La corruption morale dans la vie publique menace la nation de la même décadence qui a causé la chute de l'empire romain — Déclaration conjointe de l'épiscopat

Washington, 19 (P.A.) — Les cardinaux, archevêques et évêques catholiques des Etats-Unis ont déclaré aujourd'hui que la "corruption morale" qui existe dans la vie publique menace la nation de la même décadence qui a causé la chute de l'empire romain.

Les distingués prélats dans une déclaration émise au terme d'une réunion de trois jours ont sévèrement condamné le principe de laxisme en politique, précisant qu'un fonctionnaire qui se rend coupable d'abus de confiance n'est pas mieux qu'un vulgaire voleur.

Préconisant des standards plus élevés dans la morale politique, ils ont déclaré: "La malhonnêteté, la calomnie et la diffamation de caractère sont aussi contraires aux commandements de Dieu dans le domaine politique qu'elles le sont pour tous les autres hommes".

La déclaration ajoutait que les problèmes de l'univers aujourd'hui sont presque analogues à ceux auxquels faisait face l'empire romain: "Le barbarisme à l'extérieur, le raffinement matériel et la décadence morale à l'intérieur".

Par "barbarisme", les prélats ont directement fait allusion au communisme qu'ils ont souvent condamné dans le passé. Ils ont précisé toutefois: "L'empire romain s'est désagrégé de l'intérieur et la corruption morale a été la principale cause de son déclin et de sa disparition. Le même sort nous attend si nous ne nous élevons pas contre les dangers qui nous menacent de l'intérieur".

Recommandant à tous les Américains "de se reconstruire à la sagesse de leurs ancêtres — sagesse qui a maintenu la place de Dieu dans les affaires humaines", les prélats ont ajouté que la morale doit être respectée dans toutes les institutions, du mariage aux affaires courantes.

"Quand les conditions économiques", ont-ils dit, "sont telles qu'il devient impossible d'élever des familles, les responsables sont coupables de violation des lois de Dieu et ils deviennent aussi coupables dans les fautes que provoque leur injustice".

Les prélats ont aussi proclamé leur "profonde admiration" à l'égard du clergé et des autres "fidèles" des Etats-Unis qui ont maintenu leur foi malgré la persécution dans les pays derrière le rideau de fer.

Leur déclaration dans ce domaine critique sévèrement "l'indifférence des soi-disant pasteurs chrétiens à la vue de ces horribles persécutions". Elle met aussi en doute "l'apparente incapacité de la presse laïque à présenter au public toute la vérité au sujet de ces persécutions".

Recommandant à tous les Américains "de se reconstruire à la sagesse de leurs ancêtres — sagesse qui a maintenu la place de Dieu dans les affaires humaines", les prélats ont ajouté que la morale doit être respectée dans toutes les institutions, du mariage aux affaires courantes.

"Quand les conditions économiques", ont-ils dit, "sont telles qu'il devient impossible d'élever des familles, les responsables sont coupables de violation des lois de Dieu et ils deviennent aussi coupables dans les fautes que provoque leur injustice".

Accidents de la route

On a signalé 11 accidents de la route dans l'Est du Canada au cours de la fin de semaine, ce qui porte à 18 le nombre des victimes d'accidents.

Un relevé de la Presse Canadienne fait tout aujourd'hui révèle qu'il y a eu sept morts violentes dans l'Ontario, neuf dans la province de Québec, une en Nouvelle-Ecosse et une au Nouveau-Brunswick.

Outre les 11 accidents de la route, un piéton a été tué par un train, un homme a succombé à une syncope durant une partie de chasse, et deux hommes ont été tués par des chutes de bois. Un troisième a été écrasé à mort sous le mur d'une glacière qui s'est écroulée.

Dans le Québec Trois accidents de chasse ont été enregistrés en fin de semaine, dont deux sont des accidents mortels.

Or-a-trouvé, dimanche, le cadavre de M. Paul Paquin, âgé de 59 ans, à Val Viger, comté de Labelle. Le cadavre reposait dans les bois à environ un demi-mille du camp; il a été transporté à la morgue de Mont-Laurier.

Il s'agit d'un garde-chasse privé qui avait posé un trébuchet pour la chasse aux cerfs et qui avait perdu l'endroit où il avait installé la carabine et en cherchant cette dernière, il aurait passé devant son arme qui s'est automatiquement déchargée.

La victime a eu la cuisse transpercée par une balle.

M. Rosario Bélanger, de Sainte-Thérèse, âgé de 40 ans, était à la chasse avec trois compagnons, hier à New-Glasgow, comté de

EN COLOMBIE Les catholiques se déclarent prêts à "adapter" leur système scolaire

Déclarations qui laissent espérer un règlement de la vieille querelle des écoles séparées — Les catholiques accepteraient les livres et les professeurs des écoles publiques et les Commissions scolaires permettraient l'enseignement religieux dans les écoles

Vancouver, 19 (P.C.) — Deux déclarations faites en Colombie canadienne en fin de semaine ont donné l'espoir d'un règlement de la dispute des écoles séparées qui agite cette province depuis déjà 50 ans.

M. Reginald Paxton, secrétaire de l'Association d'éducation catholique de la Colombie canadienne, a déclaré pour sa part que les écoles catholiques de la province sont prêtes aujourd'hui à "adapter" leur système éducatif à celui du gouvernement.

Le ministre de l'éducation, M. W. T. Straith, de son côté, a déclaré que cette proposition méritait considération. "S'ils désirent faire des propositions au ministre dans cet esprit, ils devraient les faire".

M. Paxton a révélé au cours d'une réunion publique que les écoles catholiques étaient prêtes à faire usage des mêmes livres scolaires que les écoles publiques et qu'elles accepteraient des professeurs non catholiques.

Il a ajouté que les catholiques continueraient à insister pour que leurs enfants reçoivent l'instruction religieuse dans les écoles et s'est dit certain que cet aspect du problème pourrait être acceptable.

Il a même laissé entendre que les écoles catholiques étudieraient la possibilité de donner cette instruction religieuse après les heures de classe afin de ne pas nuire au programme scolaire régulier.

Parmi les 180,000 écoliers de la province on en compte environ 20,000 de foi catholique.

M. Straith a déclaré que les écoles publiques seraient heureuses d'accepter les élèves catholiques, ajoutant que les écoles catholiques existantes pourraient continuer à fonctionner sous la juridiction des commissions des écoles publiques de leurs districts respectifs.

Le P. Lacouture, S.J., est décédé, samedi, à l'âge de 70 ans

Cornwall, Ont., 19 (P.C.) — Le Père Onésime Lacouture, de la compagnie de Jésus, est décédé à Cornwall en fin de semaine. Originaire de St-Urs, Québec, il était âgé de 70 ans.

Mgr Léger a présidé, hier, à la bénédiction du Centre récréatif

Un centre récréatif, c'est nécessaire pour que l'esprit puisse mieux répondre et saisir davantage le but spirituel. Si nous voulons reposer les corps, c'est pour mieux reposer les esprits, afin d'être en mesure par la suite de reprendre "la course", disait, hier soir, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, qui a présidé à la bénédiction du nouveau centre récréatif de Sainte-Georgette de Montréal-Nord.

L'archevêque de Montréal célébra la messe, à 9 h., puis prononça le sermon de circonstance aux messes de 10 h. et 11 h. 30. Puis, il y eut la bénédiction, suivie d'un banquet à l'école des garçons, banquet auquel assistèrent plusieurs centaines de personnes.

Le centre récréatif est l'oeuvre du Progrès social. Désireux de procurer des divertissements sains à la jeunesse de Sainte-Georgette, un groupe d'hommes d'affaires de cette paroisse se sont réunis, en 1943, pour jeter les bases du centre récréatif. On réussit à recueillir la somme d'argent nécessaire à la construction, soit par souscriptions individuelles, soit par organisations paroissiales.

Hier, à l'issue du banquet, le député de Laval, M. Omer Barrière, a donné lecture d'une lettre dans laquelle le ministre du Bien-Être social et de la Jeunesse, M. Paul Sauvé, assure le C. de la paroisse, M. l'abbé Horace Chabot, que \$15,000 seront ajoutés aux \$64,000 déjà souscrits par les paroissiens, dont \$2,000 de la ville de Montréal-Nord.

Aux fêtes d'hier, l'organisation générale avait été confiée à MM. Lucien Lanthier, Armand Després, Léon Rousseau, Charles Paquin et Viateur Garceau.

Le gaspillage de quelques centaines de millions de dollars, nous croyons qu'une étude sérieuse de cette solution mérite d'être entreprise.

Le mémoire conclut: "En conséquence, nous recommandons fortement que la Commission de transport de Montréal soit priée de faire une étude sérieuse de toutes les facilités que ce système peut offrir."

Les hommes d'affaires du Nord ont demandé entre autres choses, l'établissement de deux circuits d'autobus express, l'un à la rue Saint-Hubert et l'autre à la rue Saint-Urbain, en vue de relier le centre de la ville aux quartiers du nord. Ces autobus ne feraient pas d'arrêts avant d'avoir atteint la rue Jean-Taïon.

Vous pouvez battre la pègre

L'enquête judiciaire sur la moralité publique, qui se poursuit depuis l'an dernier, fournit à tous les citoyens de Montréal une arme efficace contre la pègre. Le sort de l'enquête est en quelque sorte entre les mains de la population. Car si les preuves apportées jusqu'ici ont déjà établi l'existence du jeu et du vice commercialisés dans notre ville, il faut que l'enquête soit menée à bonne fin, si l'on veut en obtenir tous les résultats nécessaires.

De la part du public, le Comité de Moralité qui a obtenu l'enquête judiciaire attend une double coopération. La première c'est que l'opinion soit plus éclairée sur l'étendue du mal à corriger, comme sur les moyens à prendre pour y parvenir. Sans une opinion vigilante le travail serait sans cesse à recommencer. De ce point de vue l'enquête a déjà produit des résultats qu'il faut amplifier.

L'un des moyens d'aider l'enquête, c'est donc de diffuser et distribuer la propagande du Comité en faveur de la moralité publique. Chacun peut le faire dans son milieu de travail, parmi ses parents et amis, son entourage, les organisations et associations dont il fait partie. Le Comité de Moralité Publique accueillera tous les auxiliaires qui voudront participer à cette tâche nécessaire. Ce travail de diffusion et d'information contribuera aussi à assurer la deuxième forme de coopération du public: les souscriptions pour faire face aux dépenses de l'enquête. Pour cette aide précieuse et nécessaire, l'on peut utiliser le coupon ci-dessous:

Comité de Moralité Publique 266 ouest, rue Saint-Jacques, suite 305 Montréal. Messieurs, Veuillez trouver ci-incluse ma souscription au montant de \$... pour aider à l'enquête judiciaire sur le jeu et le vice commercialisés. Nom Adresse



"Il parait aussi bien que le marié dans son complet JOLY"

Philippe Beaubien & Cie ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros 5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

LETTRE D'OTTAWA

M. Claxton n'a pas de leçons à donner à M. Gagnon

Qu'attend-il pour rectifier ses déclarations fausses sur Desrochers et sur les cadets de langue française aux collèges militaires? par Pierre VIGEANT

OTTAWA, 19. — M. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, a vertement censuré le député indépendant de Chicoutimi, M. Paul-Edmond Gagnon, pour les déclarations qu'il a faites touchant le traitement des soldats canadiens-français en Corée. En termes parlementaires, il l'a traité de menteur. M. Claxton aurait cependant dû se rappeler le proverbe qui conseille de ne pas lancer de cailloux à celui qui habite une maison de verre. Il a lui-même quelques déclarations fausses sur la conscience.

Au cours de la séance du jeudi 15 novembre, profitant du fait que l'on discutait une mesure de la défense nationale, M. Gagnon a réitéré ses affirmations à l'effet que les soldats canadiens-français en Corée se voyaient assigner les postes les plus exposés et les tâches les plus ennuyeuses. Il a exprimé son étonnement de ce que le ministre ait pu soutenir dès le lendemain qu'il n'y avait pas un seul mot de vérité dans ses affirmations. Il a demandé de quelle sorte d'enquête il avait fait.

Comment se fait-il, demandait M. Gagnon, que le ministre ne soit montré si embarrassé de répondre, alors qu'il ne bouge pas lorsque je lui demande depuis des mois une enquête sur le renvoi injustifié de l'officier d'aviation Desrochers? J'ai pourtant été devant lui toutes les preuves nécessaires à cette enquête. Pourquoi cette ardeur d'une part et cette insouciance de l'autre? Que le ministre réponde à mes questions et je lui apprendrai autre chose. Dans l'intervalle, qu'il ne s'attende pas à ce que je dévoile mes sources d'information.

À propos de mensonges

Avant de traiter les autres de menteurs, M. Claxton devrait examiner lui-même. À la dernière session, il a affirmé à M. Léon Baier, député des Trois-Rivières, que 25% des cadets dans les deux collèges militaires du pays étaient de langue française. Il a réitéré cette affirmation à une séance subséquente en dépit du fait que son ministère avait déposé un document indiquant que la proportion des cadets de langue française était d'environ 10%. On lui a signalé à plusieurs reprises cette déclaration manifestement fautive, mais il n'a pas cru de son devoir de la rectifier.

Au cours de cette même session du printemps, M. Claxton a fait une autre déclaration fautive qui cette fois s'adressait à M. Gagnon lui-même. Il a affirmé que l'officier d'aviation Desrochers avait été congédié parce qu'il avait échoué ses examens de qualification. Le Devoir a publié une lettre de l'intéressé qui niait cette affirmation du ministre ainsi qu'une copie photostatisée de ses résultats d'examen. Même devant l'évidence, le ministre n'a pas jugé à propos de rectifier sa fautive déclaration.

Réponse

Dans sa seconde réponse, M. Claxton n'a pas jugé à propos de dire un mot de l'affaire Desrochers, pas plus qu'il ne l'avait mentionnée la première fois quand il discuta de M. Gagnon portant principalement sur cette affaire même s'il comportait la référence au traitement des soldats canadiens-français en Corée.

M. Claxton, qui s'est d'ailleurs exprimé en français, a regretté que M. Gagnon n'ait pas retiré ses réserves sur les affirmations qu'il n'a pas prouvées. Il a ajouté que le député de Chicoutimi servait très mal ses compatriotes et l'unité nationale. Il a surtout insisté sur la déclaration du commandant du Royal 22e, le colonel Dextrase, à l'effet que les affirmations de M. Gagnon constituaient un odieux mensonge.

En Corée

Les guerres sont les seuls vrais champs d'expérimentation des armements, et sous ce rapport la guerre de Corée est naturellement suivie de près par les experts militaires. L'on entrevoit même que ce conflit atroce et inutile, qui décime et ruine le peuple coréen, aura pour la Grande Guerre III une valeur de contrôle analogue à celle que la guerre civile d'Espagne a eu pour la Grande Guerre II.

Les leçons valent sans doute pour toutes les armes, mais en particulier pour l'aviation. Les dépêches quotidiennes, dûment censurées, permettent à première vue de penser optimistes sur la valeur de l'aviation alliée, car les MIGS soviétiques y sont ordinairement abattus en grand nombre; cependant que les appareils états-unis rentrent à leurs bases sans avaries.

Apparemment les experts militaires ne lisent pas les mêmes comptes rendus que nous. M. Baldwin, critique militaire du New York Times, vient de commenter quelques données sur l'ensemble des opérations depuis le début de cette guerre, et il ressort de ses statistiques que le nombre des appareils alliés perdus est de 1,203 tandis que l'ennemi n'en a perdu que 324. Plusieurs motifs expliquent en partie cette disproportion, mais la conclusion d'ensemble n'est pas très optimiste.

L'on distingue entre l'aviation navale et l'aviation terrestre car les Nations Unies utilisent les deux genres. Les pertes subies par l'action de l'ennemi soit par combat aérien soit par le tir contre-avion ont été de 215 appareils venant des porte-avions et 321 avions terrestres; par contre les accidents d'opération, c'est-à-dire les pertes qui ne sont pas dues à l'action de l'ennemi, ont été de 317 pour l'aviation navale, et d'environ 350 (le chiffre exact reste secret) pour l'aviation terrestre. Les pertes de l'ennemi se répartissent d'autre part en 84 appareils revendiqués par la flotte, et 240 que l'aviation terrestre aurait abattus. Il faudrait sans doute faire une part pour les pertes ennemies par accident, mais même alors les pertes états-unisiennes restent très lourdes.

Cela tient d'abord au fait que l'aviation états-unisienne agit beaucoup plus activement dans cette guerre que l'aviation communiste: elle est à l'offensive tandis que l'aviation rouge joue un rôle défensif; elle utilise plus d'appareils et fait plus de sorties; elle protège et aide les troupes des Nations Unies au combat, ce que l'aviation chinoise ne fait pas.

La Bible vous parle

Lorsque Jacob eut achevé de donner ses biens à ses fils, ayant retiré ses pieds de la pierre, il expira et fut réuni à ses pères.

Genèse 49, 33.

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Les bombardiers sont vulnérables

Mais même en tenant compte de tout cela, les experts reconnaissent que le Mig-15, avion à jet, est très efficace dans son rôle spécial d'intercepteur, et que ses canons puissants — 23 et 37 mm — sont dangereux pour les bombardiers B-29. Tellement que ces forces volantes, quand elles vont bombarder des objectifs situés loin à l'intérieur des lignes chinoises, dans le nord-ouest de la Corée par exemple, n'y vont que de nuit et bombardent au radar, ou encore n'y vont de jour qu'avec l'escorte d'une nombreuse escadrille de chasseurs. Cela pose un problème pour l'avenir, car le gros bombardier à long rayon d'action semble plus vulnérable qu'on le croyait.

Parmi les autres constatations, notons le fait, analogue à ce qui s'est passé dans la Grande Guerre II, que les pertes réelles de l'ennemi sont moins élevées que ne l'indiqueraient les rapports quotidiens de l'aviation états-unisienne. Il est admis aussi que pour la guerre de Corée comme pour l'ensemble du camp soviétique, l'aviation communiste a fait des progrès sensibles, notamment quant au nombre des appareils, comme du reste cela est vrai de l'aviation occidentale. Et enfin, les experts insistent sur un autre facteur, qui est politique celui-là et non spécifiquement militaire. C'est que les bases aériennes communistes sont en Mandchourie, à l'abri des bombardements états-unis.

Il n'est pas impossible que les constatations des experts militaires conduisent à de nouvelles demandes pour que les bases mandchouises soient bombardées; d'autre part que le nombre des appareils et l'adresse des pilotes furent naturellement bien accueillis par les représentants de l'armée américaine à laquelle ils venaient prêter main-forte. Ils se heurtèrent cependant aux douaniers.

Les douaniers américains sont sans doute patriotes, mais com-



Mossadegh. — O s'cours ! O s'cours !

LE PROBLEME DES HUMANITES MODERNES

Humanités classiques et humanisme moderne

par Pierre Boyancé

Par humanités modernes précisons tout de suite qu'il n'est pas question ici d'entendre des "humanités scientifiques". La précision n'est pas inutile puisqu'on a parfois usé de cette dernière formule. Il s'agit d'une question de méthode — l'importance des sciences au sens ordinaire de ce mot — sciences mathématiques et celles de la nature — dans un humanisme moderne. De fait des notions plus ou moins développées en sont données à tous les degrés et dans toutes les branches de notre enseignement. Mais en particulier ce qu'on appelle l'esprit scientifique ne doit être étranger à aucun homme qui se veut cultivé: que de progrès restent encore à faire à cet égard!

Mais les sciences ni même l'esprit scientifique ne constituent pour autant ce que nous appelons couramment des humanités, c'est-à-dire une formation qui intéresse la sensibilité, le sens moral, le jugement et que la raison. Certes elles sont la plus haute manifestation de l'homme moderne, mais par elles celui-ci se tourne vers le monde plus que vers lui-même. C'est pourquoi l'usage, qui réserve de préférence le nom d'humanités à des disciplines littéraires, a sa justification: c'est là que nos rêves, nos passions, les intérêts qui animent notre vie quotidienne autant que nos réflexions sur notre destinée, trouvent le plus communément leur expression.

J'entends déjà venir une objection, dont je reconnais tout de suite le poids, car elle nous introduit à une conception des humanités modernes. Il y a content et plus on pouvait distinguer et opposer les sciences et les lettres, comme l'a fait l'organisation napoléonienne de nos facultés. Mais depuis il y a eu le développement de cette façade officielle masque encore trop souvent chez nous l'importance de ces sciences humaines. Non seulement des disciplines, comme l'histoire, qui pouvaient passer au XVIIIe siècle pour une branche de la littérature, se sont organisées dans un esprit scientifique, mais tout un ensemble d'autres connaissances s'est constitué, qui envisage dans un esprit également scientifique les autres aspects de la nature et de la vie de l'homme. En particulier psychologie, sociologie, se sont détachées de la philosophie, se sont enrichies elles-mêmes de sciences secondaires, dont la seule énumé-

ration m'entraînerait loin. Le moment n'est-il pas venu d'intégrer aux humanités, à la formation de la jeunesse, toutes ces acquisitions? Certains pensent et c'est par exemple en ce sens que s'orientent les réflexions d'un professeur de collège moderne, M. Maggiani, qui publie un bulletin intéressant sous le titre: le Plan de modernisation de l'enseignement secondaire. Pour lui des humanités modernes ne doivent pas être une copie servile et forcément affaiblie des humanités classiques. Il ne s'agit pas de remplacer des versions, des thèmes, des discours, par d'autres discours, d'autres thèmes, d'autres versions, mais bien d'employer de tout autres moyens pour des fins toutes différentes.

Une telle conception, consciemment je crois, considère comme insuffisamment moderne et humaine toute formation qui reste à base littéraire, qui recherche avant tout le contact avec les langues et les œuvres des écrivains, qu'il s'agisse de classiques ou des littératures étrangères. Pour elle l'enfant doit être préparé aux problèmes de notre temps par les sciences de notre temps, celles qui lui révéleront sa place dans notre histoire et dans notre univers. M. Maggiani estime que les anciennes écoles primaires supérieures offraient une sorte de base sociale et pédagogique à ces développements nouveaux qu'il suggère. En en faisant des collèges modernes on a cru les promouvoir, on les a détournés de leur mission propre, si par là on n'a voulu en faire qu'une réplique des collèges classiques. Ces vues, qui appelleraient sans doute bien des questions, méritent estime et considération, comme chaque fois qu'un esprit

L'ACTUALITE

Distingués visiteurs étrangers

Les alliances qui comportent le stationnement de troupes d'un Etat sur le territoire de l'autre engendrent toujours des problèmes juridiques et administratifs délicats. C'est pourquoi la Chambre des Communes a été appelée à ratifier un accord touchant le statut des troupes qui doivent traverser l'un des Etats membres de l'O.T.A.N. ou s'y établir en garnison. Le ministre de la défense nationale, M. Claxton, qui pilotait la mesure, a voulu convaincre les députés de la nécessité de la mesure en leur racontant un incident de la dernière guerre.

L'affaire fut donc référée à Washington. Les hauts fonctionnaires du département de trésor et ceux du département d'Etat entrèrent donc en consultation. Et l'on découvrit finalement un règlement qui exemptait du paiement des douanes ceux que le département d'Etat désignait du nom de "visiteurs étrangers distingués".

Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, adressa dans à son collègue du trésor une lettre qui se lisait en partie comme suit:

"Il me fait grand plaisir de désigner les troupes canadiennes qui opéreront à l'avenir en

Alaska de concert avec les troupes des Etats-Unis comme de distingués visiteurs étrangers. Ces vaillants soldats canadiens constituent, je crois, les premières troupes étrangères depuis La Fayette à venir se joindre à nos propres troupes pour chasser un ennemi du sol américain."

Et c'est ainsi que les soldats canadiens furent libérés de l'obligation de payer des droits de douane sur leurs fusils et leurs canons en franchissant la frontière de l'Alaska.

Le Canada aura bientôt de distingués visiteurs étrangers dans tous les coins du monde. Il s'en trouve actuellement quelques milliers en Corée. Il y en aura bientôt plusieurs milliers en Allemagne. Il est probable que les Allemands seront disposés à désigner nos soldats du titre de distingués visiteurs étrangers puisque notre gouvernement n'a pas voulu, comme le proposait la Grande-Bretagne, qu'ils aient le statut de troupes d'occupation et qu'ils vivent sur l'habitant.

Les assises de Lewiston

La Fédération féminine franco-américaine prend son essor — Un magnifique programme d'action — Par-dessus la frontière...

Les assises de Lewiston sont donc closes, elles ont réuni dans cette ville du Maine, proportionnellement l'une des plus françaises des Etats-Unis, avec les membres du Comité d'Orientation franco-américaine et le bureau du Comité permanent de la Survivance française, les délégués, venus de tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre, qui devaient officiellement constituer la Fédération féminine franco-américaine.

A la veille du congrès de Lewiston, le rédacteur en chef du quotidien français de Fall-River, au Massachusetts, qui n'a pas l'habitude de se payer de mots, écrivait:

"Peu de congrès chez nous, où il y en a tant ou cependant, auront, à l'égal de celui-ci, retenu l'attention et ravivé les espoirs des éléments franco-américains réfractaires à l'effacement."

Et cela se comprend.

Les Franco-Américains passent par une période particulièrement pénible et dangereuse.

Ils sont, de toutes parts, pressés par une masse anglophone. Leur propre connaissance de l'anglais, de plus en plus répandue et nécessaire, en tant de cas, par les circonstances, facilite la pénétration dans tous les milieux de la langue de la majorité.

Cela finit par constituer un danger pour la conservation de la langue maternelle, à l'heure où tant d'Américains de langue anglaise font d'énormes frais pour apprendre le français, où ils constatent que la connaissance du français est un trésor sans prix.

Rappelez-vous ce que disait, à ce propos, il y a quelques mois à peine un éducateur de langue anglaise, de grande réputation, M. Fletcher, du South-Western Louisiana Institute, de Lafayette, en Louisiane, avec quelle ardeur il recommandait à ses concitoyens d'apprendre le français et d'en cultiver la connaissance.

Contre le danger qui résulte de l'ambiance où quotidiennement vivent la plupart d'entre eux, les Franco-Américains, pour sauvegarder l'héritage qu'ils ont trouvé dans leur berceau, se doivent d'organiser, de maintenir une résistance acharnée, d'exercer une vigilance de tous les instants.

Dans cet effort, ils n'ont pas eu, ils ne peuvent avoir de plus efficaces collaboratrices que les Franco-Américaines.

Ce n'est pas d'hier que l'on a dit: Ce que femme veut, Dieu le veut.

Ce n'est pas d'hier non plus que ce fait s'est imposé à leur esprit.

Les années, au fur et à mesure qu'elles passaient, en ont tout simplement souligné l'importance, en même temps qu'elles marquaient l'urgence de la réaction nécessaire. Aussi bien l'une des premières tâches que s'est imposées le Comité d'Orientation franco-américaine, fondé il y a quelques années, a-t-elle été d'organiser, de coïnciser pour la défense du commun héritage culturel de nos frères d'outre-frontière les forces féminines.

Nous n'avons pas le goût de prophétiser; mais on peut constater que l'œuvre nouvelle a été préparée avec le souci de ne rien négliger de ce qui pouvait en assurer le progrès.

Le Comité d'Orientation en a étudié avec soin les conditions de vie et marqué avec un égal soin le caractère qu'elle devait assumer pour correspondre aux besoins particuliers, à l'heure actuelle, du peuple franco-américain.

Voici des mois qu'un comité spécial féminin s'emploie, d'accord avec le Comité d'Orientation, à préparer les assises de Lewiston. Le secrétaire de ce comité a révélé qu'on s'était mis en relations avec 1142 sociétés, représentant plus de 300 paroisses et 47,000 personnes.

Autour du berceau de la Fédération, on avait réuni, l'autre jour, des représentants de toutes les grandes œuvres franco-américaines. Successivement, à la séance d'ouverture, sous la présidence d'honneur du P. Drouin, O.P., curé de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul, on a pu entendre M. Fernand Despins, président du Comité d'Orientation franco-américain, M. J.-Henri Gagnon, président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, M. Adolphe Robert, président de l'Association canado-américaine, M. René Paré, président des Artistes canadiens-français, le P. Moquin, président du Collège de l'Assomption, de Worcester, M. Wilfrid-J. Mathieu, président de l'Alliance des journaux franco-américains, M. Paul-Emile Gingras, président de l'Alli-

- INITIATIVES FEMINIENNES A REALISER CHEZ LES FRANCO-AMERICAINES**
1. — Les unes porteront sur la formation de la personnalité féminine franco-américaine:
 - a) que la petite Franco-Américaine soit de plus en plus instruite;
 - b) qu'elle soit de plus en plus éduquée;
 - c) qu'elle soit de mieux en mieux préparée au mariage franco-américain; à sa vocation d'épouse et de mère franco-américaine;
 - d) que l'on rende aussi chez nous le culte de la vocation religieuse féminine;
 - e) et celui des vocations féminines séculières où, en dehors du mariage, la femme de chez nous pourra exercer tout son dévouement.
 2. — Les autres devraient porter sur tout ce qui peut aider à l'accomplissement de sa vocation féminine:
 - a) pénétrer les associations féminines existantes du plus pur esprit catholique franco-américain;
 - b) donner une plus large part d'influence à la femme de chez nous dans la direction de toutes nos institutions de vie catholique et française;
 - c) créer une fédération de toutes les sociétés féminines franco-américaines avec mission de développer en chacune d'elles cette mystique de vie catholique, américaine et française dont la femme a le dépôt et la garde.
- CONCLUSION.** — C'est en orientant sa vie et son action tel qu'indiqué plus haut que la Franco-Américaine accomplira sa destinée providentielle. C'est en étant telle aussi qu'elle s'insérera le mieux dans le monde, sera tout à fait de son temps et travaillera le plus au bonheur de l'humanité.

Le P. Landry, comme l'on voit, taillait en pleine et solide étoffe.

Nous constatons avec plaisir la présence à Lewiston, non seulement du président et des membres du bureau du Comité permanent, mais d'une représentante officielle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste de Montréal et du président, des Artistes, M. Paré. Cela présage pour l'avenir d'abondantes, cordiales et fructueuses relations.

On ne saurait trop multiplier, trop resserrer les liens entre nos deux groupes.

Cela passe et dépasse la politique, et nous ne voyons pas qui pourrait y faire une sérieuse objection.

Plus nous serons, de part et d'autre, fidèles à nos traditions catholiques et françaises, mieux nous pourrons rendre à nos patries respectives de hauts et utiles services.

Omer HEROUX

BLOCS - NOTES

Politique d'habitation

Le gouvernement provincial vient de faire voter une autre somme de \$10 millions pour le paiement d'une partie des intérêts sur les emprunts en vue de la construction des habitations; et il a aussi tenu compte de l'inflation dans le bâtiment par la majoration du prix maximum des constructions dont les propriétaires pourraient bénéficier de la loi. Nous l'avons déjà dit à maintes reprises cette loi provinciale a aidé à l'atténuation du problème du logement, et sans elle la crise serait sans aucun doute encore plus aiguë. Mais cela ne veut pas dire que le gouvernement a accompli tout son devoir dans ce domaine.

Ainsi, pour ne citer qu'un cas, fait preuve elle-même d'une négligence et d'une incurie scandaleuses. Mais depuis près d'un an, le gouvernement de Québec devant l'année a décidé de faire quelque chose. Ce serait assurément trop tard. L'autorité municipale a peu, devant l'ampleur du cancer

social à combattre; mais ce serait mieux que rien. Comme ce programme est basé sur la contribution fédérale dont bénéficiait déjà cinq autres provinces, il faut pour y donner suite la conclusion d'un accord entre Québec et Ottawa, analogue à ceux que les autres provinces ont passés avec le pouvoir fédéral. Or Québec n'a encore rien fait. Les députés ministériels de Montréal pourraient-ils justifier cette attitude lors de la prochaine campagne électorale? Car nos taxes fédérales détruisent et remplacent actuellement des laudis dans d'autres provinces.

NOTRE HERITAGE CULTUREL

Reprise des entretiens hebdomadaires de M. Paul Gouin

M. Paul Gouin, conseiller technique près le conseil exécutif de la province de Québec, a repris, dimanche soir, le 18 novembre, sur le réseau français de Radio-Canada, ses entretiens hebdomadaires qui porteront, cette année, sur notre héritage culturel, sur les moyens de le conserver en l'adaptant aux modalités de notre vie moderne.

Le petit Larousse définit le mot "héritage" de la façon que voici: qu'on tient de ses parents, des générations précédentes, qu'on a d'eux ou comme eux". Et le mot "culturel", toujours d'après le dictionnaire, signifie "tout ce qui touche aux arts, aux sciences et aux productions de l'esprit".

Notre héritage culturel, c'est donc l'ensemble des productions de notre esprit français, productions que nous devons à nos ancêtres français et à nos pères canadiens-français, productions qui forment la civilisation canadienne française. Ainsi envisagé, notre héritage culturel ne se limite pas aux arts, à la langue, à la littérature. Il embrasse aussi nos traditions et coutumes, notre folklore, notre façon de penser, de vivre, notre façon d'humour, nos paysages, notre façon de bâtir, de décorer et de meubler nos églises et nos maisons. Notre héritage culturel, c'est en somme nos caractéristiques, notre génie français.

Certaines de ces caractéristiques françaises, continue M. Gouin, loin d'être amoindries par la vie moderne, par le progrès, y ont trouvé au contraire un stimulant, un regain de vie, qui leur permettra sans aucun doute d'atteindre d'ici peu leur plein épanouissement. Les facilités de communication, les voyages, les bourses d'études à l'étranger, ont permis, par exemple, aux beaux-arts, à la littérature, à l'artisanat, au théâtre, d'évoluer, de se développer, de se perfectionner, de s'enrichir aux sources mêmes de notre génie français.

Par contre, ces mêmes facilités de communication, qui ont assuré la survivance et l'épanouissement

de notre vie intérieure, de notre vie intellectuelle, ont contribué à faire disparaître ces autres caractéristiques françaises qui constituaient la vie extérieure, le visage de notre province.

Nos traditions, nos coutumes, notre folklore ont été remplacés par des traditions et des coutumes d'inspiration américaine. Au point que notre province, pays de plus en plus français au point de vue intellectuel, est maintenant affublé d'un visage, d'un masque américain. M. Gouin nous fournit un exemple particulièrement frappant de ce désaccord qui existe entre nos sentiments intérieurs et notre façon de nous extérioriser.

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée, cette année, avec encore plus d'éclat que d'habitude. Tout cela est excellent, tout cela est magnifique et il convient de se réjouir de l'ampleur que prend, d'année en année, la célébration de cette fête. Mais, chose étrange, alors que la célébration de notre fête nationale prend chaque année une ampleur plus grande, le visage de notre province s'américanise d'année en année, à un rythme effarant. Nos chars allégoriques qui évoquent nos traditions, nos origines et nos sentiments français défilent à travers des rues tapissées d'enseignes rédigées en anglais, des enseignes que nous avons nous-mêmes posées à la devanture d'établissements qui nous appartiennent.

Il y a là un non-sens auquel nous ne pensons pas suffisamment; un non-sens que nous devons faire disparaître.

Il importe donc, conclut M. Gouin, que nous nous mettions dès maintenant à l'œuvre, suivant les diverses formules que nous étudierons au cours de nos causeries, afin que l'an prochain la célébration de notre fête nationale se déroule dans un cadre qui soit vraiment en harmonie avec nos traditions et nos sentiments français.

En chaire, hier, les curés ont dénoncé les abus de l'alcoolisme

La requête au premier ministre — Le système de signatures s'organise à travers les paroisses de la province ecclésiastique de Montréal

Tel que demandé par Son Exc. Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, les curés des paroisses de la province ecclésiastique de Montréal ont insisté, en chaire, hier matin, sur la grande campagne contre l'alcoolisme, qui vient d'être lancée par les évêques et l'Action catholique, campagne destinée à combattre les abus de l'alcoolisme dans la métropole.

Les pasteurs ont expliqué à leurs fidèles qu'une requête circule dans chaque paroisse pour être signée par les paroissiens avant d'être remise au premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis. Cette requête réclame au gouvernement provincial la stricte observance de la loi de la Commission des liqueurs et l'obtention d'une diminution notable du nombre des établissements licenciés.

Dans plusieurs paroisses, les curés ont annoncé, en chaire, hier, qu'un comité spécial était déjà formé parmi les paroissiens, comité chargé d'organiser le système de signatures de la pétition. Quelques pasteurs ont également fait appel aux auxiliaires qui vont passer de foyer en foyer pour faire signer la requête par le plus grand nombre de personnes possible.

Rappelons les cinq points de la requête qui demande: 1 — Stricte observance de tous les articles de la loi des liqueurs. Cette loi, dit-on, est actuellement violée ouvertement sur un grand nombre de points: heures de fermeture des établissements licenciés, vente de liqueurs en dehors des repas là où elle n'est pas permise, vente et consommation dans les chambres, vente le dimanche en dehors des heures fixées, vente aux mineurs.

Les pensions aux anciens combattants seront augmentées

Ottawa, 19. (P.C.) — Le ministre des anciens combattants, l'hon. Hugues Lapointe, a annoncé à la Chambre des Communes que les tiers environ des 180.000 invalides de guerre du Canada recevront des augmentations dans les pensions. Ces augmentations sont aussi accordées à leurs épouses et aux veuves de guerre.

Il a révélé que ces augmentations entrèrent en vigueur l'an prochain, dès la fin de janvier.

Par contre, le supplément de non-embargo, inauguré en juin dernier sera abandonné.

Le ministre a dit que le gouvernement a pris cette décision après avoir étudié les demandes de diverses organisations d'anciens combattants qui demandaient une augmentation unique et totale de 33 1/2% dans tous les cas. Le coût de cette mesure, qui sera de \$86.097.693 annuellement et l'augmentation sera de \$27.916.865.

La Semaine de la messe

Hier a débuté la Semaine de la messe, qui a pour thème: "La messe, centre de la vie". Le Centre catholique, qui a organisé cette semaine de la messe, donne pour mot d'ordre: "La paix du monde viendra par la messe".

Voici le programme de la semaine: Lundi et mardi: La messe et ma vie personnelle. Mercredi et jeudi: La messe et la vie de ma famille. Vendredi et samedi: La messe et la vie sociale.

Dimanche, le 25 novembre: La messe et la vie internationale. Le "Prie avec l'Eglise", no 51, est spécialement consacré à cette Semaine de la messe et fournit les sujets de méditation pour chaque jour, du 18 au 25 novembre.

"C'est par sa culture que le Canada français assurera sa survivance"

(M. Jean Bruchési) Causerie du sous-secrétaire de la province devant l'Institut polonais des arts et des sciences — Le danger de la dévaluation intellectuelle — La prédiction de Toynbee

"Ce n'est plus par le nombre ou par la richesse seulement que nous assurerons notre survivance comme Canadiens français mais par notre culture et notre science. La source du salut de l'homme est en effet dans l'homme même. Mais attention à ne pas considérer l'homme comme un "sourire-botte" et la culture comme un superflu, car on ne lutte jamais pour un superflu mais pour des valeurs réelles!"

Telles sont les conclusions de discours que le sous-secrétaire de la province, M. Jean Bruchési, prononçait en fin de semaine devant l'Institut polonais des arts et des sciences en une salle de la bibliothèque municipale. M. Bruchési avait été invité à traiter le thème "Le Canada, pays de deux cultures".

"Attention encore, a-t-il ajouté, au danger de dévaluation intellectuelle que représente l'exportation de notre capital humain le plus précieux: nos savants et nos artistes. Le danger menace peut-être encore plus l'émigré canadien-américain que le nétré; mais il ne faut pas le négliger. Je note, par exemple, qu'en 1944 (dernière année pour laquelle il existe une statistique complète à cet égard), on comptait 204 Canadiens occupés à la recherche scientifique aux Etats-Unis contre 208 au Canada même. Plus près de nous, en 1950, cent jeunes médecins canadiens ont peine diplômés se sont ainsi expatriés.

"Il ne faudrait pas que nous en venions à une annexion sous une forme intellectuelle sinon politique."

M. Alfred Prescott réélu président de la F.I.C.V.

M. Alfred Prescott, vice-président de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal, a été élu pour un troisième terme président de la Fédération des Instituteurs et des Institutrices catholiques de Québec. M. Le Guindon, président de l'A.P.C.M., demeure ex-président. C'est ce que nous apprenons à l'issue du Conseil général de la F.I.C.V., qui s'est tenu à Montréal samedi et dimanche les 17 et 18 novembre.

Au cours de ces assises auxquelles assistaient les délégués de 20 syndicats groupant quelque 400 instituteurs et institutrices des centres urbains de la province, ce a été longuement question de l'insécurité dans laquelle vivent les instituteurs laïcs, due à l'art. 232 du Code scolaire qui permet le renvoi annuel sans motifs déclarés et exclut toute assurance de permanence dans l'enseignement.

Les délégués ont donc décidé d'adresser à Messieurs les archevêques et évêques de la province de Québec une lettre pour leur demander d'insister auprès du gouvernement pour faire changer les articles 232 et 233 du Code scolaire qu'on considère comme opposés à la Lettre pastorale collective des évêques sur le problème ouvrier qui proclame la nécessité essentielle au bon rendement de l'employé.

De plus, la F.I.C.V. s'adressera au Conseil supérieur du Travail afin que celui-ci examine autant l'insécurité dans laquelle le Code scolaire place le professeur que le peu de protection qui lui est accordé à titre d'employé syndiqué par la Loi des Relations ouvrières de la province.

Voici la composition du prochain exécutif de la F.I.C.V. pour l'année 1951-52: président, Alfred Prescott; vice-président, Réal Morel; secrétaire, Thérèse Noël; trésorier, Marie-Anne Marchand; conseiller, Gérard Marcotte; et Armand Rainville; conseillers, Marguerite Poiré et Simone Rheault; ex-président, Léo Guindon.

L'hôpital du S.-Coeur reçoit la Société médicale de Montréal

La Société médicale de Montréal tiendra, demain 20 novembre, à 9 heures du soir, une séance clinique en l'hôtel du Sacré-Coeur, 3300 ouest, boulevard Gouin, sous la présidence du docteur Paul-René Archambault.

A cette occasion, le docteur Jacques Tremblay sera mis en nomination comme membre titulaire de la société, et les médecins suivants seront élus: a) membres titulaires, les docteurs Gérard Leclair et Roger Lemieux; membre correspondant, le docteur Aristide Gendron (Drummondville).

Le programme scientifique est des plus intéressants et il est ainsi constitué: (à noter que chaque travail ne représente qu'une durée maximum de dix minutes): a) Quinze ans de bronchoscopies: Drs C.-A. Messier, J.-J. Laurier et A. Caïrom; b) La tuberculose ganglio-bronchique infantile: Dr Maurice Bonnier; c) Répercussion clinique de la tuberculose endo-bronchique de l'adulte: Drs J.-A. Millet et J.-P. Lagarde; d) Tuberculose pulmonaire et diabète: Drs J.-L. Pilon et J. Lambert; e) Valeur clinique de l'hématofutination en tuberculose: Dr P. Dionne; f) Tuberculose pulmonaire? — Cancer? — Pancréatite aiguë: Drs J.-P. Paquette et M. Doray; g) Poumon polystyrique: Drs Georges Deshaies, P.-G. Bégin et M. Labossière; h) Fracture des os du tiers moyen de la face: Dr G. Hébert.

M. Joseph Fortin élu président

M. Joseph Fortin a été élu président du Cercle des voyageurs de commerce de Québec, Inc., au cours d'une assemblée générale tenue ces jours derniers au local du Cercle, sur la rue Saint-Jean.

M. Fortin succède à M. René Bédard, dont le terme d'office prendra fin le 31 décembre, et il sera installé dans ses fonctions au même temps que les autres membres du nouveau bureau d'administration au cours d'une assemblée annuelle le 5 janvier prochain.



M. JOSEPH FORTIN

Les autres officiers élus sont: MM. Alphonse Audet, premier vice-président; J.-Eddy Grégoire, 2e vice-président; Adolphe Marceau, trésorier; J.-H. Boulet, secrétaire correspondant; A.-H. Légaré, secrétaire archiviste; J.-Emile Fortier, assistant-secrétaire archiviste; Raoul Bureau, Maurice Conzeiller, J.-Léo Dupré, Sainte-Foy Lockwell et Edmond Roberge, directeurs.

Feront également partie du bureau de direction pour 1952, MM. J.-O. Bélanger, Léonidas Doré, Sarto Emond, J.-E. Juneau et Eugène Mercil, directeurs élus l'an dernier, ainsi que M. René Bédard, président sortant de charge.

Réunion annuelle des diplômés des H.E.C., jeudi

Les diplômés de l'Ecole des hautes études commerciales de toute la province se réuniront au Cercle universitaire jeudi, le 22 novembre, pour entendre leur ancien directeur, M. Henry Laureys, à l'occasion de la soirée annuelle. Les présidents de toutes les promotions de l'Ecole depuis la fondation en 1910 ont été invités à prendre place à la table d'honneur.

Les funérailles de M. Casimir Hébert auront lieu demain

M. Casimir Hébert, grand érudit du Canada français, est mort subitement, samedi, à l'âge de 72 ans et 10 mois. Les funérailles auront lieu demain.

Educateur, linguiste, poète, M. Hébert était un écrivain d'une grande facilité et un chercheur infatigable.

Helléniste et latiniste remarquable, M. Hébert était également un bibliophile renommé et depuis quelques années, il était à la disposition des nombreux lecteurs et chercheurs, habitués de la bibliothèque Saint-Sulpice.

Lui survivent, outre sa femme, née Favreau (Marie-Louise), neuf enfants: Gérard, maître de danse; Marguerite (Soeur Claire du Sacré-Coeur), des religieuses du Bon-Pasteur; Emma Lucie, institutrice de Montréal; Pierre-Marcel, fonctionnaire à l'impôt sur le revenu; d'Ottawa; Benoit-Casimir, journaliste du service français de la Presse canadienne; Ernest-Casimir, de Radio-Canada; André-Laurier, ébéniste; Thérèse-Louise, bibliothécaire et Michel, de la librairie Ducharme; ainsi qu'un frère, Mme Jules Leduc, un frère, Honoré, et plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée au domicile du défunt: 4378 rue Christophe-Colomb. Les funérailles auront lieu mardi à 8h., en l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Mont-Royal, près St-Hubert.

Conférence des géophysiciens et des météorologues au Vatican

Cité du Vatican, 19 (Reuters). — Treize savants venus de sept pays différents se réunissent au Vatican aujourd'hui sur l'invitation de Sa Sainteté le Pape afin de discuter de ce qui secoue le monde.

Ces savants sont géophysiciens ou météorologues et ils étudieront les micro-séismes, ou les petits tremblements de terre que personne ne ressent mais qui gardent la terre dans un état perpétuel de vibration.

Les micro-séismes, entre autres choses, ont une signification spéciale lorsqu'il s'agit de prédire le temps ou de tracer la route suivie par les tempêtes.

Ces savants se réuniront afin d'échanger des observations dans la villa du pape Pie IV, siège de l'Académie des Sciences pontificale — la plus vieille institution du genre — dans les jardins du Vatican.

La réunion a un caractère intime mais l'Académie Pontificale publiera un communiqué collectif sur les conclusions qui en seront tirées. Copies de ce communiqué seront expédiées à toutes les institutions scientifiques intéressées.

Le Danemark, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, la Suède, l'Italie et les Etats-Unis seront représentés à la réunion. L'Académie Pontificale des

Etudiant de Laval élu président de Pax Romana au pays

Québec, 12 (P.C.) — M. André Boudreau, étudiant en médecine de l'Université Laval, a été élu hier président national de Pax Romana, mouvement mondial d'Action catholique.

M. J.-M. Touchette, de l'Université d'Ottawa, a été élu vice-président de langue française. Le vice-président de langue anglaise sera choisi plus tard.

M. P.-E. Patry, de Laval, a été élu secrétaire national, et M. J.-P. Saint-Louis, de l'Université de Montréal, trésorier.

Au cours du congrès de Pax Romana, tenu à Québec en fin de semaine, il a été décidé que le siège national du mouvement serait établi à l'Université Laval.

J.-M. Brassard Comptable Public enregistré

Dupont 4064 9300 St-Hubert

EXAMEN DE LA VUE

Paul LIPPENS

OPTICIEN - OPTOMETRISTE

CONSULTATIONS

Sur rendez-vous

HARBOUR 9185

LABORATOIRE D'ANALYSES

DU CENTRE MEDICAL

DE MONTREAL

ANALYSES

DU SANG

ET DE L'URINE

EFFECTUEES PAR DES

BIOLOGISTES

BACTERIOLOGISTES

DIPLOMES

DE L'UNIVERSITE DE

MONTREAL

PHARMACIE PAUL LIPPENS

3450, RUE ST-DENIS, MONTREAL

HOPITAL MICHAUD DRUMMONDVILLE

TRANCHEMONTAGNE TEXTILES EN GROS

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ Comptables Agrés

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie

LUCIEN VIAU ASSOCIES

CHAS DESROCHES C.A. FERNAND RHEAULT C.A.

VIAU & ROBIN

Le problème des humanités modernes

(suite de la page quatre)

serait prématurément dans la sociologie ou la psychologie — je ne vois pas sans fremir M. Maggiani mentionner une science aussi jeune et peu définie que la psychologie des peuples, et surtout de se voir en assigner un étiquette. Ce n'est pas pure hypothèse. On a fait depuis longtemps pour la sociologie dans certains milieux des expériences plutôt désastreuses. Non pas certes qu'il faille craindre nécessairement les dogmatismes politiques, religieux ou antireligieux (encore que cette crainte ne soit pas absolument chimérique: "Les humanités modernes?", Certains pays répondent déjà: "Mais c'est le marxisme!" Mais parce qu'avec les meilleures intentions du monde le processus même de l'adaptation scolaire de ces sciences est presque systématiquement voté à la simplification.

Il reste certes qu'elles peuvent et doivent contribuer plus qu'elles ne le font chez nous à l'humanisme moderne. Je pense que c'est surtout à l'échelon de l'enseignement supérieur. Ce qui me paraît choquant ce n'est pas qu'on ne les ajoute pas prématurément et en doses massives à la formation des enfants, c'est que les maîtres de ceux-ci n'en aient trop souvent qu'une faible idée et prennent même parfois cette ignorance pour la marque d'une supériorité. A l'échelon secondaire l'histoire et la géographie sont les cadres les plus propres semblait-il à une initiation progressive et prudente. Encore des précautions sont-elles à prendre, dont on peut concevoir l'idée devant tel exemple inquiétant et récent, ou l'impudence d'enrichir l'histoire et sa philosophie de vues au goût du jour s'agréant sur les faits de l'antiquité d'erreurs assez grosses pour qu'on craigne une véritable démission critique.

Critique, tel est en définitive le maître mot. Il reste indispensable que le jugement soit formé dans des humanités par des exercices précis et actifs engageant la personnalité de l'élève. Sinon on livrerait celui-ci à une pure scientisme, celui de sciences qui se font et doivent sans cesse se défendre elles-mêmes contre l'illusion d'être faites. (Le Monde)

AIR-CANADA VOUS MÈNE EN EUROPE

en quelques heures

- Départs les plus fréquents au Canada
Puissants aérobus "North Star"
Pilotes "millionnaires" (1,000,000 de milles ou plus)
Confort parfait - Service courtis

Envoyés quotidiennes directes pour Londres, Glasgow, Shannon. Services réguliers Montréal-Paris. Correspondances assurées pour les principales villes d'Europe, de l'Afrique et du Proche-Orient. Renseignez-vous à une agence de voyages ou au plus proche bureau des TCA.

PROFITEZ des périodes de "tarifs réduits" DU CANADA A L'EUROPE...

TRANS-CANADA Air Lines

LES FETES REDEMPTORISTES DE DECEMBRE

Saint Clément-Marie Hofbauer

- VIII -

MINISTÈRE PASTORAL ET OEUVRES DE CHARITÉ

"Gagner des âmes!" Tel était le cri qui trahissait la soif sur-naturelle de saint Clément-Marie Hofbauer tout au long de son apostolat.

Il s'épouva par les efforts de son zèle à ramener à Dieu les protestants et les incroyants. A ses sermons assistaient assidûment une foule de schismatiques parmi les quels des savants et des hommes d'Etat de grande renommée. Saint Clément exposait le dogme et la morale catholiques, avec les accents d'une sincère ardeur pour Dieu, pour le prochain. La clarté de ses exposés, la simplicité et la chaleur de son débit lui gagnaient la sympathie, tout en déclinant la sainteté de sa vie. Un témoin oculaire rapporte qu'il était rare qu'il se passât une semaine sans que, grâce au bon Père, on vit quel-que protestant revenir à l'Eglise romaine, ou quelque juif recevoir le baptême.

La visite des malades est l'une des œuvres les plus importantes de l'apostolat. Saint Clément en-chaînait en principe que la maladie est un précieux trésor dont il ne faut pas laisser perdre la moindre parcelle. En conséquence il mettait toute son ardeur à visiter les malades, à les consoler et surtout à les fortifier dans la soumission à la Volonté de Dieu. A l'infirmerie des Ursulines, séjournait une vieille encore plus malade d'esprit que de corps et qui était une lourde charge pour tout le monde. Hier, le Père Clément s'était imposé la tâche d'aller la visiter tous les jours et de lui offrir quelques fleurs qu'il avait cueillies dans le jardin. Cette délicate attention la mettait de bonne humeur pour le reste de la journée et tout le personnel s'en félicitait.

C'était surtout aux approches de la mort que se manifestait la sollicitude du Père Hofbauer. Il se tenait pendant un temps considérable à leur côté, les secourant par ses prières et ses pieuses exhortations.

Au chevet des malades, son zèle apostolique débordait en mille moyens ingénieux. Il est un jour auprès d'un mourant dont la carrière avait été des plus brillantes mais écoulée au sein de l'indifférence; si bien qu'il refusait encore de reconnaître Dieu au seuil de l'Eternité. L'arrivée du Père Clément dans sa chambre l'exaspéra et il se répandit en injures; en fin, il ordonna au prêtre de sortir de sa chambre. Le saint homme n'en fit rien mais, avec calme il lui donna l'avis suivant: "Quand on se met en voyage, on a soin de pourvoir du nécessaire. Et vous qui avez à faire un si long voyage vous mépriserez les sacrements de l'Eglise?"

Paroles inutiles: le malade ne fit que se fâcher davantage et que crier: "Retirez-vous! laissez-moi en paix!" "Je n'en ferai rien, ré-

pliqua le saint religieux, votre mort est proche; j'ai déjà vu beaucoup d'hommes mourir en prédestinés; je veux aujourd'hui voir comment meurt un damné." Cette remarque accabla le moribond, comme un coup de foudre, et l'éclair surnaturel de la foi jaillit dans son esprit. Tout confus il commença par s'excuser, puis il confessa sa malice et finalement reçut l'absolution. Au moment de l'expirer il pressait le crucifix sur sa poitrine.

Les pauvres et les orphelins étaient ses amis de prédilection. Vivant à l'époque malheureuse des traverses napoléoniennes, la détresse était affreuse après le passage des armées. Le saint se fit hôtelier. Un jour il entra dans un hôtel où un groupe d'hommes est en train de jouer à l'argent et de

boire. Le saint leur demanda une petite aumône pour ses protégés. L'un d'eux entre en fureur, s'approche du saint et lui crache au visage.

Le saint s'efforce de rester calme, puis s'adressant de nouveau à son insulteur irrité: "Cela, dit-il, était pour moi, mais maintenant, si vous plaît, quelque chose pour mes pauvres orphelins! Résultat: Une large aumône, puis une confession générale et enfin un propagandiste incomparable.

Quand les dettes l'accablaient, Clément badinait en disant qu'il aimerait bien posséder un poison-payer semblable à celui qui avait apporté un denier à l'apôtre saint Pierre, afin de payer le tribut du Collège Apostolique!

La Providence s'est plus à plusieurs reprises à récompenser sa très grande confiance, en lui envoyant des bienfaiteurs discrets aux heures de ses plus grandes détresses.

E. L.

P.S. — Un triduum solennel marquera le second centenaire de naissance de saint Clément-Marie Hofbauer, à St-Alphonse d'Yvesville les 7, 8 et 9 décembre prochains. Une messe pontificale, chantée par Mgr Paul-Émile Léger, clôturera ces fêtes, le dimanche 9 à 9 heures du matin.

MM. Madaule et Ducret au centre catholique des intellectuels

Le centre catholique des intellectuels canadiens tiendra sa seconde réunion de la saison ce soir, à 7 h. 30, en la salle G-504 de l'université de Montréal. Le R. P. Louis-Marie Régis, O.P., y parlera d'abord de la place de la prière dans la religion chrétienne.

Le responsable du sujet mis en discussion sera M. Guy Frégaud. Le sujet sera le suivant: a) la formation intégrale de la personnalité intellectuelle est-elle possible aujourd'hui? b) cette formation est-elle compatible avec la spécialisation?

Vu l'intérêt montré par les membres pour le sujet à l'étude cette année, il sera discuté de l'opportunité de tenir des réunions plus fréquentes. Mentionnons que M. Bernard Ducret, secrétaire-général de Pax Romana, et M. Jacques Madaule, écrivain français, assisteront à la réunion.

Souper aux huîtres annuel des diplômés

C'est demain, le 20 novembre, à 6 h. 30, qu'aura lieu au Cercle Universitaire, le souper aux huîtres annuel des Diplômés de l'Université de Montréal.

Chaque année, cette fête réunit un nombre toujours plus grand d'anciens qui profitent de l'occasion pour faire revivre de vieux souvenirs.

Les membres de l'association et leurs amis sont cordialement invités, avec leurs épouses, à se grouper pour venir nombreux à cette soirée.

Pour informations et réservations de billets, on est prié de communiquer avec le secrétariat des Diplômés, 2900 boulevard Mt-Royal, AT. 9431, local 55.

Collation solennelle des diplômes et grades universitaires en pédagogie

(Suite de la page 2)

professeur à la Commission scolaire de Montréal, licencié en pédagogie, a satisfait aux conditions requises pour l'obtention du grade de docteur en pédagogie. La soutenance publique de sa thèse portant sur l'enseignement de la messe, a eu lieu le 25 octobre. Le jury se composait de MM. Roland Duhamel et Georges-Marie Bulteau, prêtres de Saint-Sulpice, et de M. l'abbé Emmett Carter.

M. Francoeur a obtenu la mention Magna cum laude. A la demande de la direction de l'Institut Pédagogique, Monseigneur le recteur a remis à M. Francoeur le parchemin et l'épithète, signe de son nouveau grade.

COURS EN PÉDAGOGIE SPECIALISEE

Ce cours a pour but de préparer des professeurs pour les classes d'enfants sous-doués et pour les écoles maternelles.

Les cours de spécialisation sont: psychologie du sous-doué, méthodologie des classes auxiliaires et maternelles, organisation scolaire, mesures en éducation. Ces cours sont donnés par M. l'abbé Irénée Lussier, le docteur Alexandre Marcotte, M. Gérard Barbeau et la religieuse titulaire de la classe.

Six élèves ont reçu le diplôme en pédagogie spécialisée.

Avec Grande Distinction: Mlles Yolaine Dalpé, Marcelle David, Yolaine Morais, Monique Caron. Avec Distinction: Mlle Françoise Dufresne.

Un certificat de pédagogie spécialisée est décerné, avec Grande

Mlles Louise Frénette, Denise Labelle, Ghislaine Bérubé.

Certificats de couture: Mlles Jeannine Dyonette, Nicole Pilon, Mme L. Durand.

Certificat de tissage domestique, avec Distinction: Mlles Rita Joncas, Annette Labrie, Cécile Pageau.

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE

Dès le début de l'année, une session d'études a réuni 118 religieuses, sous la direction de M. Jean Leduc pour l'enseignement du piano, et M. Albert Cornuier pour l'enseignement du chant.

Pour les études régulières de l'année, 122 élèves se sont inscrites, soit aux classes de piano et de chant, soit à l'ensemble vocal de l'Ecole.

L'activité a été très grande dans ce monde de nos jeunes artistes. Les élèves de l'Ecole normale de musique ont participé à 23 émissions radiophoniques, le mardi soir, sous les auspices de Studio d'Art; elles ont donné une série de cinq récitals du samedi, couronnée par le concert du 17 mars.

BACCALAUREATS EN MUSIQUE

Treize baccalauréats en musique ont été octroyés à la collation des grades du collège, le 11 octobre dernier.

Ont terminé la 1ère année du brevet d'enseignement de la musique:

Avec Grande Distinction: Mlle Yolande Moretti, Soeur Saint-Ursule, Congrégation de Notre-Dame; Mlle Lorraine Guérin.

Avec Distinction: Mlles Denise Leblanc, Simone Laroque.

Ont terminé la 2e année et ont reçu le brevet d'enseignement en musique:

Avec Grande Distinction: Mlles Louise Brault, Renée Carrière, Claudette Lacharité.

Avec distinction: Mlles Jeanne

d'Arc Marier, Louise Langlois, Thérèse Dupré, Claudette Quellet, Cécile Prince.

LICENCE EN MUSIQUE

Le grade de licencié en musique est conféré à l'élève déjà titulaire du baccalauréat en musique, et qui a complété le programme de quatre années d'études supérieures en musique.

Mlle Yolande Piette, déjà porteuse du baccalauréat en musique, a rempli toutes les conditions du programme et reçoit aujourd'hui, avec Grande Distinction, la licence spécialisée en interprétation pianistique.

PRIX

Mlle Louise Brault reçoit le prix d'interprétation pianistique et de composition. Première de son cours pour l'ensemble des matières, elle mérite la médaille de M. le surintendant de l'Instruction publique.

Des prix pour succès en interprétation sont mérités par Mlles Claudette Lacharité et Renée Carrière.

Prix pour succès dans les matières universitaires et collégiales du brevet d'enseignement en chant: Mlle Yolande Moretti.

Mlle Yolande Piette, prix pour succès en analyse et en interprétation dans les examens finals de la licence en musique.

Monseigneur le recteur de l'Université de Montréal prit ensuite la parole pour rendre hommage au président d'honneur, chancelier de l'Université.

Dans sa réponse à cette allocution et aux adresses qui avaient précédé, Son Excellence Monseigneur l'archevêque de Montréal précisait dans quelles conditions et quel climat doivent se faire les études de l'élite intellectuelle catholique pour rendre véritablement service à l'Eglise et aux pays.

Les lois ouvrières du Québec ne sont pas les meilleures

M. Gérard Rancourt, secrétaire du Conseil du travail de Montréal (C.O.L.C.C.T.) nous fait parvenir, ce matin, le communiqué suivant:

Au cours d'une réunion des représentants permanents des diverses unions affiliées au Conseil du travail de Montréal, tenue à l'Amalgamated Center, on a résolu d'aviser tous les journaux montrealais que les opinions émises par J. T. Thompson, représentant des Travailleurs unis de l'acier en Amérique (C.O.I.), au cours d'un banquet donné le 10 novembre 1951 par le local 2943, ne sont définitivement pas partagées par les unions de la province de Québec qui sont affiliées au C.O.I. et au C.C.T.

M. Thompson avait déclaré devant le ministre provincial du travail, M. Antonio Barrette, que les lois ouvrières de la province de Québec sont les meilleures de tout le Canada.

Messe de requiem pour les employés de la Commission

Le comité d'administration du Fonds social de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal rappelle qu'il fera chanter une messe de Requiem pour les employés de la Commission, demain, le 20 novembre, à 8 h. 30 a.m., à la chapelle des Buissonnets, 171 ouest, rue Sainte-Catherine. M. l'abbé Irénée Lussier, visiteur en chef, officiera.

A quoi bon la désirer?

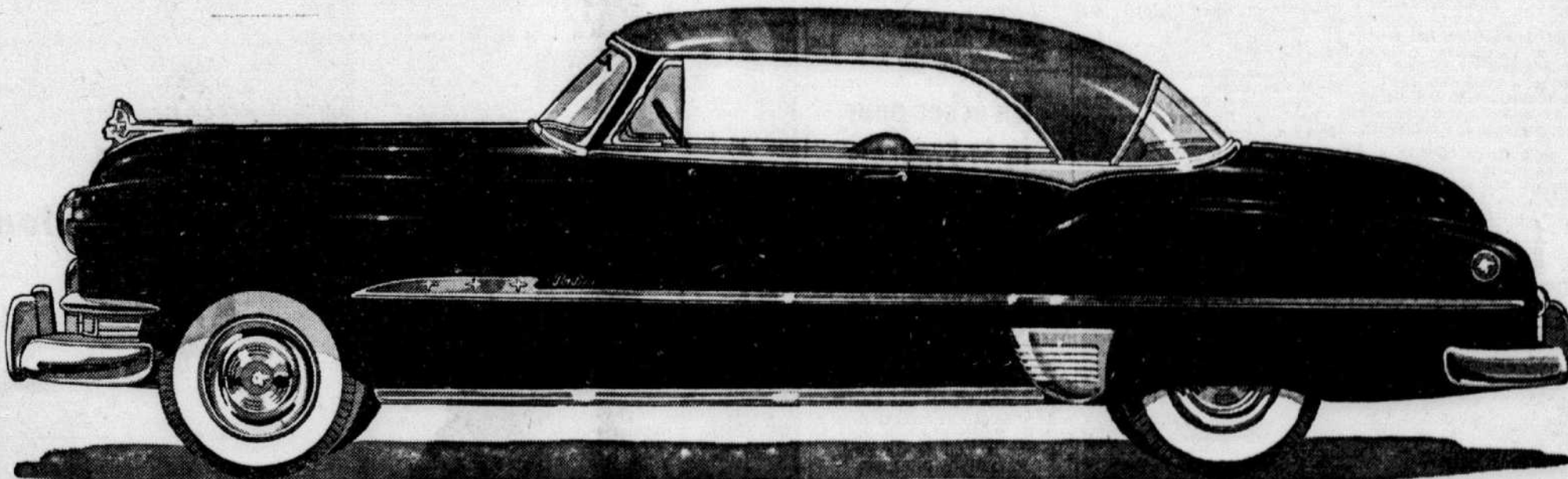
Voici le moment propice de la commander!

Vous aurez beau la désirer, cela ne vous apprendra jamais comme il est vraiment merveilleux de posséder et de conduire une belle Pontiac neuve à vous.

Le désir ne vous fera jamais éprouver la joie et la fierté que l'on ressent au volant d'une Pontiac—le bonheur, la satisfaction qui découlent de la performance et de la grande sûreté de fonctionnement de la Pontiac.

Que votre choix porte sur une Fleetleader Special, une Fleetleader Deluxe ou une luxueuse Chieftain, le moment est bien choisi pour l'acquisition d'une Pontiac. Venez en causer—nous vous montrerons combien peu il en coûte, comme c'est facile et comme il est satisfaisant de posséder ce qu'il y a de plus beau sur roues—de posséder votre propre nouvelle Pontiac.

Ce qu'il y a de plus beau sur roues



Illustrée—la Pontiac Catalina "63"

Dollar pour dollar, caractéristique pour caractéristique, elle est imbattable... la



Pontiac



Vous pouvez obtenir, dans tous les modèles deluxe de la Pontiac 1951, la facilité et la douceur merveilleuses de la POWERGLIDE—une commande complètement automatique qui a fait ses preuves. Il n'y a pas de pédale d'embrayage. Il n'y a aucun changement d'engrenage dans la conduite normale, car la POWERGLIDE est du genre convertisseur de couple. L'usage est réduite, l'efficacité accrue. Votre auto dure plus longtemps et vous en obtenez une plus grande valeur en échange!



L'HYDRAUMATIQUE, la commande automatique acclamée par les automobilistes pendant plus de dix ans vous est offerte sur toute Pontiac Chieftain 1951. Vous mettez le pied sur l'accélérateur pour la marche, sur le frein pour arrêter—c'est tout ce que vous avez à faire dans la conduite normale avec l'HYDRAUMATIQUE, la commande qui a complètement démodé la pédale d'embrayage! Et elle présente cette année la nouvelle marche arrière instantané!

MID-TOWN MOTOR SALES, LTD., 1995 ouest, rue Dorchester — UN. 6-9961

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, 1965, rue Lafontaine — FA. 3761

LANDE MOTORS LTD., 5925 boul. Décarie — EX. 1155

FIFLE AUTOMOBILES LTEE, 4205, rue St-Denis (angle Rachel) — HA. 6225

LACHINE AUTOMOBILE LTEE, 1010, rue Provost — Lachine, Qué. WA. 3942 ou Zone 8-311

GARAGE BERTRAND, 15538 ouest, boul. Guoin St-Geneviève de Pierrefonds, Qué. — T61. 343

MAURICE JARRY LIMITEE, 7085 boul. St-Laurent — DO. 4693

OMER BARRE LTEE, 5987, ave Verdun, Verdun, Qué. — TR. 2551

Feuilleton du "Devoir" ESPÉRANCE, MA DOUCE

par Marguerite PERROY

48 (Suite) — Une petite bague sans éclat, que je pourrais avoir retrouvée parmi mes bijoux de jeune fille... Je ne les porte plus depuis notre deuil.

— Vous l'aurez après-demain, mon Albane, affirma François, ce signe sensible de notre amour... La valeur de l'anneau ne signifie rien. Seul compte le symbole, visible, pour nous seuls.

Le poignet d'Albane, qu'il tenait soulevé, mit sous les yeux de la récente fiancée sa montre... Elle s'exclama:

— En attendant, je me salue, ce tracteur nous a vraiment considérablement retardés.

François, lui prenant le bras, la soutint avec tendresse.

En approchant de la maison, elle euhochota:

— Lâchez-moi, mon chéri. Ce ne sont pas là manières de géant.

— A bientôt, murmura-t-elle, quand elle eut repris sa bicyclette. A toujours, mon Albane.

— A toujours, François.

Prompte comme un étoile filante, elle raya la route, presque déserte, en cette saison. Tout cela, devant le sourire amical et discret des étoiles, Albane le revivait. Celles de son retour même près de Douce, cette embrassade trop véhémente, dont sa soeur s'étonna. Comme aussi de l'état surprenant de son teint, de la lumière insolite brûlant dans les yeux ordinairement rêveurs.

Albane, embarrassée, mit tout sur le compte du froid, de la course rapide. Les souvenirs encore tout chauds des heures vécues avec les absents lui fournirent un alibi.

L'horloge qui, dans la vieille maison, rythmait la vie, rappela soudain la promesse de François au sens des réalités.

Même quand le cœur flambe, prolonger ses confidences aux étoiles est imprudent, au mois de janvier. Quoique bien emmitouflée, Albane s'aperçut que le froid la gagnait. Fermant les volets, puis la croisée, elle ramina le feu. Dans son lit l'attendait la douce tiédeur de la bouillotte, préparée par Claudine. Sans lanterner, elle s'y étendit, frileuse, et regarda les flammes osciller. Comme par tous les chemins, par cette voie ardente, sa pensée rejoignit François.

(A suivre)

Tenue satisfaisante du Canadien en fin de semaine

Le Tricolore bat les Rangers et annule contre le Boston

Samedi soir, au Forum, l'équipe de Dick Irvin a eu raison des Rangers par 3 à 2, tandis qu'hier les Montréalais ont tenu tête aux Bruins

Les partisans du Canadien ont été très satisfaits de la tenue de leur équipe lors de la fin de semaine. Samedi soir, au Forum, les Rangers de New-York ont été battus par les Montréalais par 3 à 2. Hier, dimanche, les Bruins de Boston ont tenu tête aux Montréalais, mais ils ont été battus par 5 à 3.

Maurice Richard et Bernard Geoffrion furent les autres compteurs du Tricolore et le Rocket se rapproche davantage du record établi par Nelson Stewart car notre fameux ailier est maintenant à son 303e but depuis le commencement de sa carrière professionnelle tandis que Geoffrion, qui avait été quelque peu critiqué par son instructeur au cours de la semaine dernière, s'est révélé au cours de la joute de samedi car il s'affirma à la hauteur de sa position en comptant le deuxième but de la soirée avec le concours du vétérinaire Elmer Lach. Le point de Richard avait été rendu possible grâce à une série de passes avec Mosdell et Olmstead tandis que Bert parvint à déjouer Rayner après avoir reçu une passe de Doug Harvey moins de sept minutes avant la fin des hostilités.

Le Canadien doit une fière chandelle à Billy Reay car ce vétérinaire réussit à tuer le temps pendant que le Tricolore avait deux joueurs au banc du pénitencier au cours de la troisième période et il mérita la première étoile par les experts du Vieux Podé.

Plus de quatorze mille personnes étaient présentes à la joute et les yeux étaient tournés vers le tableau indicateur qui annonçait le résultat de la joute disputée à Toronto, entre les Leafs

REAY PERMET D'ANNULER

Boston, 19. — Après avoir vaincu les Rangers samedi soir, sur la glace du Forum, les joueurs du Canadien sont venus en cette ville confiants de tenir tête aux Bruins d'Arthur Ross et après un début peu prometteur les équipiers de Dick Irvin se sont ralliés dans la deuxième période et de nouveau dans la manche finale pour éviter la défaite contre les Bostonnais et à la fin des soixante minutes de jeu les deux équipes quittèrent la glace avec un résultat nul de 3 à 3.

Billy Reay, un vétérinaire de 33 ans, qui formait un trio avec les jeunes Bernard Geoffrion et Paul Meger, a accepté le milieu de la troisième période pour égaler le compte. Paul Meger a également mérité une assistance sur cet important but.

Bernard Geoffrion, qui a compté un but samedi soir, a continué sa belle poussée hier pour enregistrer le deuxième but des Canadiens. Dick Gamble, une autre recrue du Bleu Blanc Rouge, a été l'autre compteurs des Canadiens.

Le petit Gerry McNeill a été une véritable inspiration pour ses coéquipiers, hier soir, en bloquant 38 lancers. McNeill a tout particulièrement brillé dans ses filets à

Les Torontois sont défaits

Chicago, 19. — Grâce à un but compté par Jimmy McFadden dans la deuxième période, les Esperviers de Chicago ont blanché les Leafs de Toronto par 1 à 0, hier soir.

Lumley et Rollins se sont livrés un chaud duel dans leurs filets respectifs. Le Chicago a devancé les Leafs en cinqième période. Les Esperviers n'ont jamais cessé d'attaquer et méritaient la victoire. Harry Lumley a brillé d'un vif éclat dans ses filets pour permettre à son club de remporter la victoire. Al Rollins a aussi bien fait dans les buts de Toronto.

Première période
Aucun point.
Punitions: Bolton, Gadsby.
Deuxième période
1—Chicago: McFadden (Mosienko, Conacher) 14-44
Punitions: Mortson, Bolton, Fogolin.

Troisième période
Aucun point.
Punition: aucune.

Nos Carabins gagnent 5 à 3

La ligue de hockey Internationales a fait, samedi soir, l'inauguration de sa saison alors que le club de l'Université Laval de Québec venait rencontrer les Carabins de l'instructeur Arthur Therrien à l'Auditorium de Verdun et ces derniers ont remporté la victoire en triomphant par 5 à 3 après une lutte intéressante et fort contestée.

Les Lavalais ont surpris les étudiants montréalais et ces derniers durent mettre tout à profit pour éviter la défaite et, ce, particulièrement à la manche initiale que les joueurs de l'équipe Bleu et Or ont donné du fil à retordre aux porte-couleurs de l'Université de Montréal.

Le but enregistré par Claude Hotte, à la deuxième manche, a mis nos carabins de l'avant et par la suite les universitaires montréalais eurent toujours le dessus. Les autres buts des vainqueurs furent obtenus par Jean Bruneau, Albert Day, Bernie Quessel et Ray Flynn, tandis que les points des visiteurs furent obtenus par René et Jean-Marc Lagacé ainsi que par Pierre Labrie.

Première période
1—Univ. Montréal, Bruneau (Quessel, Charest) 1:37
2—Univ. Laval, B. Lagacé 6:53
3—Univ. Montréal, A. Day (Vernier) 11:45
4—Univ. Laval, J. Lagacé (Dubeau, C. Roy) 16:07
Punitions: C. Hotte, majeure; Houle, majeure; Laroche, 2.
Deuxième période
5—Univ. Montréal, C. Hotte (Bruneau, Charest) 2:09
Punitions: C. Hotte, Houle, Lazure, Quessel.
Troisième période
6—Univ. Montréal, Quessel 2:37
7—Univ. Montréal, Flynn (Lazure) 5:05
8—Univ. Laval, Labrie (Boulet, Hamelin) 6:09
Punitions: Laroche, 2; R. Roy.

Un échec pour le St-François

Québec, 19. — Les As de Québec ont effectué un ralliement dans la 3e période pour vaincre le St-François de Sherbrooke par 6 à 4, hier après-midi, dans une partie de la Ligue Senior.

Les compteurs des As ont été Leclair, Pruneau, Robert, Carnegie, Bonin et Ludger Tremblay, tandis que Jean Béliveau a obtenu un assist seulement.

Pour les Sherbrookoïses, Planché, Labrie, Dubé et Smith ont chacun déjoué Jean Marois une fois. Bellette a bloqué 21 lancers dans la cage du Sherbrooke, soit neuf de plus que le total de son rival.

PREMIERE PERIODE
1—Québec: Leclair (Carnegie) 0:19
2—Québec: Pruneau (Gaudreault) 2:16
3—Québec: Robert (Smith) 7:09
Punitions: King 5:42, Dubé 7:09, Robert 10:17, Smith 13:05.
DEUXIEME PERIODE
4—Québec: Bonin (Béliveau, King) 0:27
5—Sherbrooke: Planché (Labrie, Kyle) 4:17
6—Québec: L. Tremblay (Gaudreault) 16:44
Punitions: Leblanc 10:34, Bonin (10 min. mauvaise conduite) 13:34, Lépine 13:54, McCabe 16:17.
TROISIEME PERIODE
7—Sherbrooke: Labrie (Pépin, McDougall) 3:11
8—Sherbrooke: Dubé (Labrie) 3:55
9—Sherbrooke: Smith (Wright, Pépin) 5:53
10—Québec: Carnegie (Leclair) 19:40
Punition: Gaudreault 1:48.
ARRETS
Bessette 14 7 10-21
Marois 3 4 5-12

Le hockey professionnel hier

Ligue Nationale
Canadien 3, Boston 1
Detroit 5, Rangers 3
Chicago 1, Toronto 0
Ligue Américaine
Saint-Louis 7, Syracuse 4
Cincinnati 1, Pronovost 1
Buffalo 4, Hershey 2
Ligue Senior
Québec 6, Sherbrooke 4
Shawinigan 5, Royal 4
Valleyfield 2, Ottawa 1
Ligue Junior "A"
Québec 3, St-Jérôme 2
National 5, Granby 2
Canadien 2, Trois-Rivières 1
Ligue Provinciale
St-Laurent 3, Lake Placid 2
Joliette 3, St-Hyacinthe 4
Lachine 3, St-Jérôme 1

Joute nulle entre les Bruins et les Leafs à Toronto, samedi

Toronto, 19. — Plus de quatorze mille personnes ont assisté à la joute disputée au Maple Leaf Gardens samedi soir alors que les Bruins venaient visiter les Leafs de Toronto. Les deux équipes ont joué une exhibition fort intéressante dans la cage de Toronto, après une série de passes avec Adam Brown et Johnny Peirson.

Les meilleurs joueurs de Boston ont été Schmidt, Henry, Ed Krzanowski et Red Sullivan. A la fin de la joute dans la troisième période, Max Bentley a logé le disque dans les filets bostonnais, mais l'arbitre a refusé de l'allouer, sous prétexte qu'un joueur du Toronto était dans le territoire proposé à Henry.

BOSTON — Buts, Henry; défenses: Kyle, Quackenbush, Henderson, Laycoe, Krzanowski; avant: Schmidt, Brown, Ferguson, Sandford, Ezinicki, Person, Fisher, Sullivan, Lynn, Barry.
TORONTO — Buts, Rollins; défenses: Mortson, Thomson, Junda, Pliaman, Boller; avant: Kennedy, Smith, Sloan, Gardner, Watson, Meeker, Bentley, Klukay, Mackell, Solinger.
Arbitre: Gray; juges des lignes: Walsh et Hayes.
Sommaire
Première période
Aucun point.
Pun.: Peirson, Sloan, Sandford, Kyle.
Deuxième période
1—Toronto: Mackell (Bentley, Klukay) 3:40
Aucun point.
Troisième période
2—Boston: Schmidt (Brown, Peirson) 19:35
Pun.: Kyle (min. et maj.), Meeker (maj.).

Comme toujours le Granby perd

Dans une partie régulière de la Ligue de hockey Junior "A" disputée hier à Granby, les Rouyaux de Granby ont de nouveau encaissé un revers de 5 à 2 aux mains du National, piloté par Pit Morin.

Swartzak a été le meilleur compteur du National avec une paire de buts et une assistance, tandis que Pronovost a réussi un but et fourni deux assistances. Paille et Benoit ont été les autres compteurs des représentants du centre sportif de la rue Chénier.

Pour le Granby, Petty et McCann ont été les compteurs.

NATIONAL — Buts, Evans; défenses: Poushalk, Gagnon; centre, Goyette; avant: Lamrande, Gise, Sube, Benoit, Swartzak, Pronovost, Paille, Pronovost, Lalonde, Morias, Dagnalo.
GRANBY — Buts, Broadbent; défenses: Petty, Onnassi; centre: McCann; avant: Borwick, Watson. Sube: MacDonald, Ovieter, Gauthier, Marchessault, Thompson, Bourgoïn, Auger, McLeod, Umback, Laliberté, Rousseau, Poirier (gardien sub.).
Arbitre: Slater, Morrison.
Sommaire
Première période
1 National: Paille (Dagnalo, Lalonde) 13:58
2 Granby: Petty-McCann (Pun.: Umback) 18:41
Deuxième période
3 National: Swartzak (Pronovost, Provost) 6:43
4 Granby: McCann-Watson 2:14
5 National: Swartzak (Pronovost, Provost) 9:40
Pun.: Petty, Provost.
Troisième période
6 National: Pronovost (Swartzak) 11:21
7 National: Benoit (Pronovost, Swartzak) 19:30
Pun.: Gise, McLeod, Petty, Vinette, Benoit, Paille, Prouvost.

Le Détroit a maintenant une avance de cinq points

Le club de Tommy Ivan a pu s'éloigner davantage des Leafs en triomphant des Rangers, hier soir, par 5 à 2

New-York, 19. — Les Rangers de Neil Volville occupent la dernière position de la Ligue Nationale car après avoir subi un revers samedi soir à Montréal, aux mains des Canadiens, le club new-yorkais a de nouveau perdu hier soir qu'il recevait la visite des Ailes Rouges de Détroit et c'est en raison des représentants du Madison Square Garden.

Par sa victoire le Détroit a pu augmenter son avance en tête de la Ligue Nationale, car les Leafs ont perdu hier à Chicago après avoir annulé samedi contre les Bruins de Boston, et le club de Tommy Ivan possède un avantage de cinq points sur les Leafs de la Ville Reine dans la course au championnat.

Gordie Howe et Red Kelly ont brillé pour les vainqueurs et ils ont grandement contribué à la victoire des visiteurs en comptant chacun deux points. Pronovost enregistra le dernier point des vainqueurs; tandis que Hergesheimer et Raleigh ont réussi à déjouer Terry Sawchuk pour les deux buts des perdants.

Glen Skov a contribué à la victoire de Détroit car il a obtenu deux assistances au cours de la partie qui fut jouée devant plus de douze mille personnes.

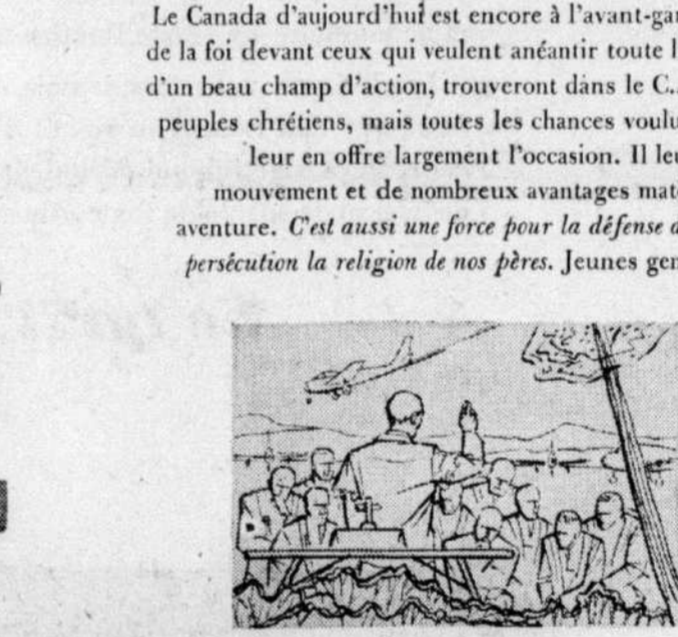
Sawchuk a fait plus d'une douzaine de brillants arrêts. Le gardien de buts des Ailes Rouges a bloqué 42 lancers durant la joute contre 28 pour Rayner.

PREMIERE PERIODE
1—Détroit: Howe (Abel, Lindsay) 6:13
2—Détroit: Kelly 7:01
Punitions: Pronovost, Stanley, Leswick.
DEUXIEME PERIODE
3—Détroit: Kelly (Skov, Wolf) 7:08
4—Rangers: Hergesheimer (Stewart) 17:01
Punition: Pronovost 2.
TROISIEME PERIODE
5—Détroit: Howe (Pronovost, Skov) 3:04
6—Rangers: Raleigh (Stanley, Slowowski) 15:10
7—Détroit: Pronovost (Punition: Howe 10:38)

Ces immortels semeurs de la moisson sacrée

CLAUDE-JEAN ALLOUEZ, de la Société de Jésus, était une de ces âmes de forte trempe qui, aux débuts de la colonie française du Canada, surent affronter avec un courage indomptable les pièges de la forêt et la férocité des Sauvages. Armé seulement de sa foi inaltérable et de son crucifix, il évangélisa de nombreuses tribus indiennes, fondant un peu partout des missions chrétiennes, et continuant, à partir de 1674, la grande oeuvre du Père Marquette.

Le Canada d'aujourd'hui est encore à l'avant-garde de la civilisation. Il demeure un défenseur de la foi devant ceux qui veulent anéantir toute liberté religieuse. Les jeunes citoyens en quête d'un beau champ d'action, trouveront dans le C.A.R.C., non seulement l'occasion de servir les peuples chrétiens, mais toutes les chances voulues de pratiquer leur religion. Car le C.A.R.C. leur en offre largement l'occasion. Il leur propose aussi une vie pleine d'intérêt et de mouvement et de nombreux avantages matériels. L'aviation est à la fois un métier et une aventure. C'est aussi une force pour la défense de nos droits, dont celui de suivre sans danger de persécution la religion de nos pères. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui. Optez pour l'aviation.



Corps d'Aviation Royal Canadien



Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Montfield, Montréal, P.Q. Tel. HA. 917-5
24, rue Saint-Sébastien, Québec, P.Q. Tel. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tel. 4-2174
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.
NOM (lettres mouluées).....
ADRESSE.....
VILLE.....PROVINCE.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
ÂGE.....
CAP11-12P

"Avez-vous goûté à la NOUVELLE BLACK HORSE dernièrement?"

C'EST LA MEILLEURE BIÈRE BRASSÉE PAR DAWES DEPUIS 140 ANS



AU DINER INAUGURAL DE LA SIXIEME CAMPAGNE DU PRÊT D'HONNEUR: Le Dîner inaugural de la sixième campagne de souscription du Prêt d'honneur a eu lieu en fin de semaine au Cercle Universitaire de Montréal. On remarque sur la photo quelques-uns des invités d'honneur: À droite, M. Alexandre BOUDREAU, commissaire de langue française à la Commission fédérale du Service civil, et confère avec le Dîner du Prêt d'honneur, M. Roger DUHAMEL, président actif de la Sixième Campagne, et le Maire Camilien Houde, qui partage la présidence d'honneur de la campagne, conjointement avec Sog Excellence Monseigneur l'Archevêque de Montréal et le président général de la Saint-Jean-Baptiste. Deuxième rangée, de gauche à droite, Mme Roger Duhamel, M. Jean-Noël ROULEAU, président général de l'A.G.E.U.M., M. le chanoine Lionel GROLUX, le Dr J.-Alcide MARTEL, président général de la Société, M. L.-Athanasie Fréchette, M. L.-Athanasie Fréchette et Mme J.-Alcide Martel.

Marché central de "produits agricoles"

Les conditions posées par le gouvernement provincial pour son octroi d'un million de dollars, en vue de la construction d'un grand marché dans la région métropolitaine de Montréal.

A propos du projet de construction d'un marché central dans le nord de la ville dont il est de nouvelle question ces jours-ci, on rappelle les dispositions d'une loi provinciale adoptée à ce sujet à la dernière session.

La mesure ministérielle spécifique qu'il s'agit d'un marché central pour produits agricoles, et sans déterminer toutefois l'endroit où il sera situé, sinon qu'il devra se trouver dans "la région métropolitaine de Montréal".

"Pour coopérer à la construction de ce marché central, stipule la loi, le lieutenant-gouverneur en conseil peut, à même le fonds consolidé du revenu, accorder une subvention n'excédant pas un million de dollars."

"A ces fins, le lieutenant-gouverneur en conseil est autorisé à conclure avec une société ou corporation, composée en grande partie de cultivateurs, les conventions qui le jugera appropriées; il peut accorder et payer à cette société ou corporation, à même le montant prévu à l'article précédent, les contributions ou subventions qu'il croit opportunes, le tout de la manière et aux conditions qu'il déterminera."

La subvention gouvernementale est donc entourée d'une série de conditions et de précautions. Les municipalités de l'île de Montréal sont aussi autorisées à contribuer à ce marché central, ainsi qu'il est expliqué: "Nonobstant toute disposition législative inconciliable, la cité de Montréal, la Commission métropolitaine de Montréal et toute corporation de cité ou de ville sur l'île de Montréal, sont autorisées, avec l'approbation de la Commission municipale de Québec, à contribuer à la construction du marché en question, soit au moyen de la donation de terrains nécessaires, soit au moyen d'octrois ou de subventions mentionnées à l'article 2. Ces subventions ou octrois pourront être payés au moyen d'emprunts au sujet desquels l'approbation de la Commission municipale de Québec équivaudra à une législation définitive et incontestable."

Les autorités provinciales ont déjà reconnu l'Association des jardiniers-maraisiers comme société avec laquelle elles négocieront l'octroi gouvernemental. D'autre part, cette association a entrepris des démarches auprès de l'autorité montrealaise concernant la contribution de la métropole à ce marché de produits agricoles; cette contribution consisterait dans le don d'un emplacement de 73 arpents dans le nord de la ville où le marché serait établi, soit à proximité des boulevards Crémazie et Saint-Laurent, le long de la voie de ceinture des Chemins de fer nationaux.

En marge des augmentations de tarifs accordées vendredi à la compagnie de Téléphonie Bell du Canada, le président M. Frederick Johnson, a déclaré "qu'il est agréable de constater que la Commission des Transports ait jugé justifiable la demande de la compagnie pour des revenus additionnels et qu'elle ait autorisé une hausse provisoire des taux téléphoniques en attendant l'audition finale de la requête soumise le 31 août dernier."

Comme on sait, vendredi, une hausse de 5 p.c. a été accordée à la compagnie qui s'est immédiatement appliquée d'en demander une autre.

Dans la déclaration qu'il a fait parvenir aux journaux, hier soir, M. Johnson ajoutait: "Le fait que la commission reconnaisse que \$10,000,000 des \$15,800,000 sollicités par la compagnie dans la requête initiale, dégrayeront les hausses d'impôt sur le revenu entrées en vigueur le premier septembre 1950 est particulièrement significatif, vu que la compagnie a présenté, ce matin (18 nov.), un amendement aux taux proposés dans sa demande du 31 août dernier, afin de pourvoir à une nouvelle augmentation de 2 pour cent du taux de l'impôt sur le revenu des corporations, laquelle sera mise en vigueur le premier janvier prochain."

"Bien qu'il soit actuellement impossible de déterminer avec exactitude les effets de la décision de la commission sur le revenu net de la compagnie, il semble que les taux provisoires procureront une augmentation de revenus d'un peu moins de la moitié du montant minimum sollicité. Nous avons un besoin pressant du plein montant des revenus additionnels sollicités dans la requête, telle qu'amendée aujourd'hui, et nous avons confiance que la commission sera très bientôt en mesure de procéder à l'audition finale de notre cause."

La déclaration de M. Johnson mentionnait également que la compagnie avait décidé, il y a déjà quelque temps, d'amender les taux proposés dans sa requête initiale et que les révisions étaient en préparation depuis quelques jours. Ce n'est que pure coïncidence si les taux amendés furent soumis à la commission au moment où celle-ci avait la compagnie qu'elle pourrait hausser provisoirement ses taux.

Le deuxième déjeuner-causette du Club de Réforme aura lieu samedi prochain, le 24 novembre et l'invité d'honneur, et conférer sera alors Me Claude Prévost. Le sujet de sa causerie sera: "Le libéral et l'émancipation de masses populaires".

237,587 radiographies pulmonaires du 1er janvier au 1er novembre

Dernières statistiques communiquées par M. C.-O. Monat, président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal

Le président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, M. C.-O. Monat, nous communique les dernières statistiques du travail accompli par la ligue depuis le début de l'année. 237,585 examens incluent 55,234 examens massifs faits dans les 22 comtés avoisinant la métropole, laissant un total de 182,351 examens à date faits dans la métropole.

Les résultats du total de 237,585 examens se répartissent comme suit: 1,635 cas sous observation; 838 cas de tuberculose dont: 608 minimes, 192 modérément avancés, 38 très avancés; 874 autres maladies thoraciques; 449 coeur, 99 tumeurs ou cancers; 50 pneumonies; 276 bronches.

M. Monat attire l'attention sur la proportion de ces dépistes de maladies autres que la tuberculose qui atteignent près de 25% du total des cas dépistés. L'importance de la radiographie pulmonaire est donc évidente et le dépistage de ces maladies permet à la ligue de rendre de multiples services à notre population.

Il est à noter que sur 1,000 personnes examinées, 15 montrent des images anormales, soit de tuberculose, soit indices d'autres maladies thoraciques. Cette proportion, si l'on veut comparer à d'autres grands centres aux Etats-Unis un travail semblable se fait, est un peu moins élevée dû au fait que le personnel d'un grand nombre d'industries du district métropolitain est examiné périodiquement depuis plusieurs années. I en résulte qu'un grand nombre de ceux dépistés dans le passé ont été avisés à temps et aujourd'hui leur radiographie ne laisse voir aucun indice du mal qui les menaçait.

La Ligue Antituberculeuse de Montréal a été un des premiers organismes faisant le dépistage sur une haute échelle, à adjoindre un expert radiologiste à son bureau médical afin de profiter des examens massifs par dépistage en même temps les autres maladies qui se manifestent dans une radiographie pulmonaire. Le bureau médical de la ligue est composé de quatre médecins spécialistes. Tous les radiographies qui présentent des images anormales subissent l'équivalent de dix lectures afin d'éviter l'erreur du facteur humain.

Félicitations aux conseillers municipaux

Le secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a adressé une lettre de félicitations à chacun des conseillers municipaux qui ont voté en faveur du règlement de fermeture des magasins les jours de fêtes religieuses d'obligation.

En voici le texte: M. le conseiller, Le président et les directeurs généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal furent des plus heureux d'apprendre que le Conseil municipal a récemment approuvé un règlement quant à la fermeture des magasins les jours de fêtes religieuses d'obligation. Aussi MM. les directeurs se font un plaisir de vous présenter leurs félicitations et vous prient d'agréer l'expression de leurs sentiments les plus distingués.

Pour le Conseil général Le chef du secrétariat J. Léopold GAGNER

ne assemblée du Conseil, il donnera un avis de motion concernant l'aplanissement immédiat du terrain situé au milieu du village Champlain, afin que les enfants puissent avoir un parc propre pour se récréer, dès le printemps prochain.

Il est à souhaiter que le public se fasse un devoir d'écouter ces voix autorisées en répondant dans toute la mesure de ses moyens à l'appel de la ligue.

Parc au Village Champlain Pour faire suite à une lettre qu'il a adressée au Comité exécutif, le conseiller Pierre Simoneau fait savoir, que lors de la prochain-

Le Prêt d'honneur LA SAINT-JEAN-BAPTISTE SOUTIEN SES OEUVRES

Plus de 20,000 dollars souscrits par elle et ses filiales depuis la fondation du Prêt d'Honneur — 7,500 dollars à la Campagne de souscription '51

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui a fondé le Prêt d'honneur aux étudiants, a toujours été depuis la fondation de l'oeuvre sa bienfaitrice la plus ingénue. Un bref relevé des chiffres indique que notre Société nationale et ses quatre filiales — la Caisse nationale d'Économie, la Caisse nationale d'Assurance-vie, la Société nationale de Fiducie et la Société nationale d'Assurances — ont versé à elle seules, en argent sonnante, depuis le début du Prêt d'honneur, l'imposante somme de vingt mille cinq cents dollars. La moitié de cette somme a été versée directement par le Conseil général de la Saint-Jean-Baptiste, l'autre moitié par les quatre filiales.

Cette année, à l'occasion de la sixième campagne de souscription du Prêt d'honneur, la Saint-Jean-Baptiste a porté à 5,000 dollars sa contribution à l'oeuvre, soit deux mille dollars de plus que l'an dernier. Ses filiales économiques ont aussi augmenté le total de leurs dons en votant deux mille cinq cents dollars au Prêt d'honneur

Café-Thé Confiture ROOPEZ LES PRODUITS DESY RECONNUS LES MEILLEURS J.-A. DESY Lth MONTREAL



Dans certains domaines ruraux de l'Ouest, les lapins voient aujourd'hui tous leurs appétits frustrés. L'écorce succulente de leurs arbres fruitiers préférés a été enveloppée dans des feuilles d'aluminium. Ils ne peuvent plus la grignoter. Nous commissions des centaines d'utilisations pour les feuilles que nous cylindrons à Kingston (Ontario), mais nous n'avions pas songé qu'elles pourraient servir à déjouer le gourmandise des rongeurs. C'est un nouvel exemple qui explique la popularité toujours croissante de l'aluminium. C'est aussi pourquoi nous, producteurs de ce métal moderne, devons continuer notre programme d'expansion. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

Quelque 79 vols éclaircis par la police de Québec

Québec, 19. (P.C.) — La Sûreté provinciale à Québec a annoncé que 79 vols ou tentatives de vols soit 24 aux Etats-Unis et 55 dans la province de Québec, ont été éclaircis.

Tous ces vols sont attribuables à une bande de voleurs qui avaient établi leur quartier général à Québec et dont les chefs étaient Philippe Molloy, Roméo Laviole, Lucien Gauvin et Lucien Hamel, a déclaré la Sûreté.

A date, cinq arrestations ont été opérées, et six autres seront faites d'ici quelques jours. Au nombre des prévenus se trouvent deux femmes, dont Emilie (Lily) Caron, qui est sous arrêt.

Les vols commis dans la province depuis le mois d'octobre 1950 sont pour des montants de plus de \$10,000.

Molloy a fait des aveux à la Sûreté et a donné des précisions sur les vols, a dit la Sûreté. Des agents de police des Etats-Unis, de passage à Québec, ont élucidé plusieurs vols perpétrés dans les Etats du New Hampshire, du Vermont, du Maine et du Massachusetts.

Dans ces différents vols, près de 2,000 cartons de cigarettes américaines ont été volés.

Séance spéciale du conseil de Verdun

Le Conseil municipal de Verdun tiendra une séance cet après-midi, à 5 h. Il s'agira d'une réunion spéciale, et ce sera la seconde que le Conseil tient depuis le commencement du mois.

Sainte-Justine; voici le moyen de le faire: "Un trop grand nombre de donateurs n'ayant pu être atteints dans la limite du temps fixé, nous vous offrons l'occasion de solliciter librement vos amis, vos connaissances, tous ceux qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas encore donné et qui veulent collaborer à la grande cause des enfants malades. Cette sollicitation libre commencera le lundi, 19 novembre, pour se terminer le 30 au soir."

"Le champ est ouvert; vous pouvez frapper à toutes les portes, partout où vous croyez qu'il y a une chance de recueillir les dollars qui alimenteront au succès de la campagne en faveur de "nos petits".

"Vous trouverez sous pli une première carte de sollicitation; sur demande, il nous fera plaisir de vous en adresser cinq, dix ou quinze, que vous pourrez remplir vous-même, au gré du souscripteur. Commandez, immédiatement, ces cartes par téléphone en signalant: MARQUETTE 2301 ou écrivez aussitôt au Fonds de Construction de l'Hôpital Sainte-Justine, 233 ouest rue Notre-Dame."

"Tous à l'oeuvre; c'est pour nos petits!" Le président de la campagne, (Signé) GÉRALD G. RYAN

Cette invitation vient à son heure combler le désir de tous les amis des enfants malades qui n'auraient pas encore été sollicités. De cette façon, nul ne saurait dire qu'il n'a pas eu l'avantage de poser un geste généreux à l'endroit d'une oeuvre destinée à assurer notre propre survivance.

Mode de paiement Tous les souscripteurs habituels ne doivent pas ignorer que dans les cas de souscriptions importantes, ils peuvent effectuer leur don par versements échelonnés sur un période de cinq ans. Tous à l'oeuvre pour assurer l'avenir de nos enfants!

Me Claude Prévost, invité d'honneur au Club de Réforme

Le deuxième déjeuner-causette du Club de Réforme aura lieu samedi prochain, le 24 novembre et l'invité d'honneur, et conférer sera alors Me Claude Prévost. Le sujet de sa causerie sera: "Le libéral et l'émancipation de masses populaires".

Le deuxième déjeuner-causette du Club de Réforme aura lieu samedi prochain, le 24 novembre et l'invité d'honneur, et conférer sera alors Me Claude Prévost. Le sujet de sa causerie sera: "Le libéral et l'émancipation de masses populaires".

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Plateau 5151

Etrennes DUPUIS toujours bien accueillies

LIVRES éducatifs et amusants

HERAULTS Nos 1 - 3 - 6 chacun .75 Nos 4 - 7 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 chacun 1.00 Nos 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20, chacun 1.25

COEURS VAILLANTS 2e semestre 1950 2.00

AMES VAILLANTES 2e semestre 1950 2.00

FRIPOUNET et MARISSETTE 2e semestre 1950 2.00

SPIROU Albums Nos 20 à 32, y compris les deux derniers nos parus 28 et 29, chacun 1.75

ALBUMS TINTIN Aventures de TINTIN comprenant LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE L'ETOILE MYSTERIEUSE L'ILE NOIRE AU PAYS DE L'OR NOIR LE TEMPLE DU SOLEIL LES SEPT BOULES DE CRISTAL LE CRABE AUX PINCES D'OR TINTIN EN AMERIQUE TINTIN AU CONGO LE SECRET DE LA LICORNE, chacun 1.75

BAYARD édition 1951 — No 1 BERNADETTE, édition 1951 No 1 Livres de contes pour garçons et fillettes chacun 2.25

LA SEMAINE DE SUZETTE 1951 Albums 1 et 2... nouvelle édition qui paraît 3 fois l'an. Chacun 2.00

LES CONTES DE TANTE LUCILLE Petits albums de couleurs pour les jeunes LA FEE DES VENTS LA FIELE DU PILOTE L'ORIENTAL TANTE LUCILLE RACONTE CONTES D'ENFANTS, etc. et autres contes de Cécile Lagacé et Marguerite Gauvreau, chacun .15

COLLECTION PINGOUIN Petits livres cartonnés avec illustrations en couleurs pour les tout petits: PAIN D'PUCE AU COCHON GOURMAND SPORTS D'HIVER CABRI LE PETIT CIRQUE RATAPLAN PAR AVION LE BAL DES CHATS LA FETE AU VILLAGE, etc. chacun .49

COLLECTION SIRVEN Albums de contes connus en couleurs: LE CHAT BOTTE — LE PETIT CHAPERON ROUGE — LE PETIT POUCE — LA BELLE AU BOIS DORMANT — ROBINSON CRUSOE, etc. chacun .45

ALBUMS CASTERMAN: Albums cartonnés en couleurs avec textes: BLANCHE NEIGE et AUTRES CONTES DE GRIMM — CENDRILLON — LA BELLE AU BOIS DORMANT — LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES — LES CYGNES SAUVAGES, etc. chacun 1.50

LE JOURNAL DE TINTIN. Derniers Nos 11 et 12, chacun 3.00

COLLECTION ROUGE ET BLEU. Collection cartonnée avec planches en couleurs, faites en gros caractère. LES CONTES DE PERREAULT LES ANIMAUX DE LA FERME — HILDE AUX CHEVEUX D'OR — BLANCHE NEIGE — JEANNE D'ARC — LES FABLES DE LAFONTAINE, etc. chacun 1.35

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-André

Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président. Cartes de Souhaits Paysages d'hiver selon nature 14 cartes de souhaits reproduites en couleurs d'après Kodachromes... avec enveloppes .59 DUPUIS — rez-de-chaussée